

**ALFRED-FELIX VAUCHER**

---

**M.-B. CZECHOWSKI**

Imprimerie **FIDES**  
74160 Collonges sous Salève  
1976

ALFRED-FELIX VAUCHER



PRET EXCLU

# M.-B. CZECHOWSKI

Imprimerie FIDES  
74160 Collonges sous Saïève  
1976



02/2274

W Br 13

UN ADVENTISTE EUROPEEN

# M.-B. CZECHOWSKI

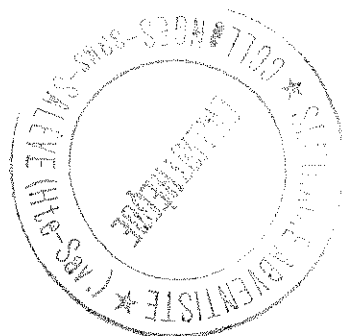
(1818-1876)

Vu et raconté par lui-même  
Textes français reproduits,

Textes anglais traduits  
par  
**Alfred VAUCHER-ROCHAT**

286.740  
CZEm

Photos  
et Documents d'archives  
de  
**Jacques FREI-FYON**



## SOURCES

La vie de notre missionnaire se divise en trois périodes : 1) de sept. 1818 à août 1851, en Europe ; 2) de sept. 1851 à avril 1864, en Amérique ; 3) de mai 1864 à févr. 1876, en Europe.

Pour la première période, nous n'avons d'autre source de renseignements que son autobiographie : *Thrilling and Instructive Developments : an Experience of fifteen years as a Roman Catholic Clergyman and Priest*, Boston, 1862, 286 p. Cet ouvrage a été souvent annoncé dans les revues américaines publiées par les adventistes tant du septième que du premier jour et par l'auteur dans son périodique *L'Évangile Éternel*. Il en existe un exemplaire à la Bibliothèque du Congrès, à Washington D. C., États-Unis, et une photocopie à la James White Library, Andrews University, Berrien Springs, Mich., — Un résumé en a été donné par Jean VUILLEUMIER dans la *Revue Adventiste* du 1<sup>er</sup> mai 1939, p. 7-10. Tirage à part, sous le titre : *Premiers jours de l'œuvre en Europe*, p. 1-3.

Pour la seconde période, nous avons d'abord une circulaire parue dans le périodique baptiste *Watchman and Reflector*, Jan. 25, 1855, p. 1, dont un extrait a été inséré dans *The Advent Review and Sabbath Herald*, Apr. 15, 1858, p. 176. Ensuite de nombreux extraits de lettres de CZECHOWSKI ou le concernant, dans l'organe officiel des adventistes du septième jour, publié à Battle Creek sous le titre abrégé : *Review and Herald* à partir du 14 mai 1861. Pour la 3<sup>e</sup> période, de nombreuses lettres publiées par trois revues éditées par les adventistes du premier jour : *The World Crisis, and the Second Advent Messenger*, Boston, organe de l'*Advent Christian Church*, sous la direction de Miles GRANT. — *The Advent Herald*, Boston, organe de l'*American Millennial Association*, sous la direction de Josiah LITCH. — *The Voice of the West, and the Second Advent Pioneer*, Buchanan, Mich., revue publiée par la *Western Adv. Chr. Publ. Assoc.*, sous la direction de Joshua-Vaughan HIMES. Puis *l'Évangile Éternel et l'accomplissement des prophéties sur la venue du Sauveur*, hebdomadaire publié à Grandson, Vaud, du 6 juin au 28 sept. 1866 ; à Saint-Blaise, Neuchâtel, du 3 oct. 1866 au 25 déc. 1868. — *Journal religieux de Neuchâtel*, 3 févr. 1867, p. 46-48. — Pour la visite à Brescia : Bart. PONS, *Bozzetti evangelici*, Firenze, 1896, p. 81-96, et une lettre de Giulia GANDOLFI, du 1<sup>er</sup> avr. 1868. — Cette lettre, ainsi qu'une douzaine de lettres de CZECHOWSKI au comte Piero GUICCIARDINI, a été découverte par mon collègue Giuseppe DE MEO, prof. à l'*Istituto Biblico Avventista* de Florence, Italie.

Des collections de la *Revue Adventiste* ont été consultées à la bibliothèque de la Division Eurafrique à Berne, aux soins de M<sup>lle</sup> Lydie ERDMANN ; de la *Review and Herald*, à l'Heritage Room de la Bibl. de l'Univ. de Loma Linda, Calif., aux soins de Mrs. Elrone REES ; les revues des adventistes du premier jour ont pu être consultées à la *Jenks Memorial Collection*, à Aurora College, Aurora, Ill., aux soins de Mrs. Doris COLBY ; à l'Heritage Room de la Bibl. de l'Univ. Andrews, Berrien Springs, Mich., aux soins de M<sup>me</sup> Louise DEDEREN, qui a procuré un grand nombre de photocopies ; à l'*American Antiquarian Society* de Worcester, Mass., aux soins de Miss Joyce-Ann TRACY, qui a procuré un certain nombre de microfilms.

## ABREVIATIONS

<i>AH</i> = <i>Advent Herald</i>	<i>RH</i> = <i>Review and Herald</i>
<i>CZ</i> = CZECHOWSKI	S. = SCHIRMER
<i>EE</i> = <i>Evangile Eternel</i>	Alb. V. = Albert VUILLEUMIER
<i>G.</i> = GUICCIARDINI	J. V. = Jean VUILLEUMIER
<i>RA</i> = <i>Revue Adventiste</i>	<i>VW</i> = <i>Voice of the West</i>
	<i>WC</i> = <i>World Crisis</i>

## PREMIERE PARTIE

### En Europe

Sept. 1818 — août 1851

Né de parents catholiques (Andrea CZECHOWSKI et Franciska, née MICHELOWSKA), le 21 sept. 1818, près de Cracovie, en Pologne (1), il reçut le prénom de Michael. Un certificat donné à Rome, le 27 nov. 1844, par Fr. Agostino-Maria FERRARA, général de l'ordre des Carmes, donne les prénoms suivants : Michael-Oxa-Belina-Ignatius-Andrea-Cyprian-Matthias.

CZ. entra au couvent des franciscains de Stopnica, le 14 sept. 1835, et, après un an de noviciat, à Pinczow, en sept. 1836 (2). Il entra au couvent de Przyziw, le 22 févr. 1838, sous le nom de Matthias (3). A partir de sept. 1839, il suivit des cours de latin et de théologie à Protzkow (4).

« Le 25 juin [1843], une cérémonie imposante avait lieu dans l'église de la Sainte-Croix, à Varsovie. Un candidat à la prêtrise — Michael-B. CZ. — prosterné sur sa face, entrait par les cérémonies d'usage, en qualité de moine franciscain, dans les rangs de la prêtrise (5). »

Patriote polonais, CZ. va se trouver plus d'une fois en difficulté sous les puissances qui se sont partagé le territoire de son pays.

« Au cours de cette même année, une tentative de révolution fut secrètement fomentée par des prêtres en vue de délivrer la Pologne du joug tsariste. Notre jeune religieux y participa et dut prendre la fuite (6). » Il erra dans les bois, puis se réfugia dans un couvent de carmes à Czerna (7).

De retour à Cracovie (8), il visita son père et assista au mariage de sa sœur (9). Frappé par les désordres qui régnaient dans les couvents, il décida de se rendre à Rome, en passant par la Hongrie (10), « pour informer le pape des scandales qui souillaient les couvents polonais, et lui proposer un plan de réforme qu'il avait conçu (11). »

Parti le 1<sup>er</sup> oct. 1843, il se vit obligé de retourner à Cracovie d'où il repartit le 24 décembre (12).

« Traversant la Hongrie au péril de sa vie, il entra en Slavonie. Obligé, par une révolution, de revenir sur ses pas, il revit Cracovie et Posen, et en profita pour aller visiter ses parents. En Prusse, on lui offrit un poste d'aumônier. Mais à peine était-il entré en fonction qu'il recevait l'ordre de sortir du pays, en vertu d'un traité qui venait d'être signé [le 4 août 1844] entre la Prusse et la Russie (13). »

Il se rendit à Vienne, en passant par Troppau, Olmütz et Brunn, puis par Trieste il arriva à Venise le 18 sept. 1844 (14). Ensuite il passa par Padoue, Ancône, Assisi, Spoleto, Terni, Civita Castellana et arriva à Rome au milieu d'octobre (15). En nov., il obtint une indulgence papale (16).

CZ. apportait au pape un mémorial rédigé en latin, proposant une réforme du clergé (17). Introduit par le comte Alex. JELOWICKI, recteur d'un couvent jésuite à Rome, il fut reçu en audience par le souverain pontife Grégoire XVI, qui ne s'intéressait nullement au projet de réforme et qui, après un bref entretien, le congédia au moment où l'huissier pontifical annonçait l'arrivée du légat de Belgique (18). CZ. commençait à douter de l'infaillibilité papale (19). Il apprit par des confidences d'un jésuite que le pape avait une maîtresse et plusieurs enfants (20).

« Diverses conversations que CZ. avait eues à Rome, ainsi que ses observations personnelles, commençaient à ébranler sa confiance dans le succès de sa mission. Il en venait même à se convaincre que le clergé de la prétendue sainte ville n'était guère meilleur, s'il n'était pire, que celui de son pays. D'ailleurs, il remarquait que sa présence à Rome était plutôt pour les cardinaux un sujet d'amusement (21). »

CZ. se vit offrir un poste lucratif. « Au mois de décembre, le recteur RYLLO vint lui offrir, par ordre supérieur, le poste de confesseur polonais à Jérusalem pour une période de six ans, avec la promesse d'émoluments élevés et la perspective, à l'issue de ce terme, d'être nommé évêque (22). » Il refusa. L'offre fut renouvelée en janv. 1845. Nouveau refus (23).

Ayant assisté à une messe pontificale dans la basilique de Saint-Pierre, le jour de Noël, il fut peu édifié par la splendeur de la cour pontificale.

Le prince polonais Adam CZARTORYSKI, réfugié à Paris, offrit à CZ. la possibilité de se rendre à Paris.

CZ. quitta Rome le 20 janv. et s'achemina vers Paris par Civitavecchia, Gênes, Marseille, Avignon et Lyon. « En chemin, il s'arrêta à Lyon où il fut admis, par permission papale, à officier en l'église de Sainte-Marie en qualité de prêtre séculier. Arrivé dans la capitale française, le jeune abbé est reçu avec bonté par le prince polonais Adam CZARTORYSKI et par l'archevêque de Paris, Mgr. Denis-Auguste AFFRE (1793-1848), qui lui permet de célébrer la messe dans l'église de Saint-Vincent de Paul. Mais son passage dans cette capitale acheva de le convaincre qu'il ne trouverait nulle part dans le clergé catholique la simplicité, la piété et la pureté après lesquelles il soupirait (24). »

CZ. quitta Paris le 20 juin, et par Strasbourg, Frankfort, Leipzig, Dresde il atteignit Breslau. Là l'évêque DIPPENBROCK lui confia la paroisse de Reichthal le 26 (25). Il y opéra une réforme et organisa une société de tempérance (26).

CZ. apprend que son père a été emprisonné pour des motifs politiques (27). Lui-même est arrêté et interrogé par la police le 8 août 1846, envoyé à Posen, puis à Berlin, vers la fin d'août 1847 (28). Enfin libéré il se rend à Hambourg et Altona, jusqu'au 21 déc., il va à Londres, puis retourne à Paris le 1<sup>er</sup> janv. 1848 (29).

Une armée de volontaires, composée de Polonais et de Français, s'étant organisée pour aller délivrer la Pologne, CZ. l'accompagne en qualité d'aumônier, mais parvenu à Strasbourg il est contraint de rebrousser chemin (30).

« Il entre au service de l'église de Saint-Séverin, en collaboration avec le curé HANICLE, chanoine de l'église métropolitaine... S'étant encore laissé nommer président et trésorier de la colonie polonaise, il excite la jalousie d'intrigants qui l'accusent auprès des autorités (31). » Un ordre d'expulsion du préfet de police REBILLOT, du 13 juill. 1849, approuvé du ministre de l'intérieur Jules-Armand-Stanislas DUFAURE (1798-1881), fut délivré à CZ. le 28 par le commissaire FOUCAUT (32).

« Arrivé en Suisse, notre fugitif dessert momentanément une petite communauté de Polonais à Lancy, près de Genève. L'atmosphère de la cité de CALVIN achève de mûrir dans son esprit une décision qui y flotte depuis longtemps : celle de rompre à la fois avec la politique et avec l'Eglise de Rome (33). » Il envoie sa démission au Comité polonais de Lancy.

CZ. apprend le métier de relieur et le 5 oct. 1850 il épousa à Soleure une Savoyarde presque illettrée, Marie-Virginie DELAVOUET (34), née le 29 oct. 1821. Il se rend à Bruxelles pour y exercer son métier de relieur, mais dénoncé au gouvernement par les jésuites il passe à Londres. Les jésuites le font expulser de l'hôtel où il loge. Sa femme tombe malade et il est réconforté par le pasteur baptiste NUNN, de Zion Church. Lord Dudley STUART, bienfaiteur de la société littéraire polonaise, lui procure un passage gratuit pour New-York (35).

- 
- (1) **Thrilling**, p. 13.
  - (2) **Id.**, p. 15.
  - (3) **Id.**, p. 30.
  - (4) **Id.**, p. 34.
  - (5) Jean VUILLEUMIER, p. 1. — Sur cet auteur (1864-1956), voir **S.D.A. Enc.**, p. 1384-1385.
  - (6) **Ibid.**
  - (7) **Thrilling**, p. 51, 57.
  - (8) **Id.**, p. 62.
  - (9) **Id.**, p. 64-66.
  - (10) **Id.**, p. 66, 67.
  - (11) **J. V.**, p. 1.
  - (12) **Thrilling**, p. 77, 82.
  - (13) **J. V.**, p. 1.
  - (14) **Thrilling**, p. 90, 100.
  - (15) **Id.**, p. 122, 123.
  - (16) **Id.**, p. 286.
  - (17) **Id.**, p. 130.
  - (18) **Id.**, p. 147.
  - (19) **Id.**, p. 148.
  - (20) **Id.**, p. 150, 151.
  - (21) **J. V.**, p. 1, 2.
  - (22) **J. V.**, p. 2.
  - (23) **Thrilling**, p. 150, 157.
  - (24) **J. V.**, p. 2.
  - (25) **Thrilling**, p. 173-176.
  - (26) **Id.**, p. 177-181.
  - (27) **Id.**, p. 185.
  - (28) **Id.**, p. 185, 186, 189.
  - (29) **Id.**, p. 190-202.
  - (30) **Id.**, p. 209-212.
  - (31) **J. V.**, p. 2.
  - (32) **Thrilling**, p. 220-222.
  - (33) **J. V.**, p. 2.
  - (34) **Thrilling**, p. 223.
  - (35) **Id.**, p. 224.



## DEUXIEME PARTIE

### En Amérique

Sept. 1851 — Avril 1864

CZ. est arrivé à New-York en sept. 1851, et il est reparti pour l'Europe en mai 1864. Dans une lettre écrite au printemps de 1864 (1), il a raconté ce qui s'est passé pour lui durant cet intervalle. « J'ai débarqué avec quatre dollars dans ma poche et la confiance en Dieu dans mon cœur. » Des lettres envoyées d'Europe par des jésuites l'avaient devancé et lui faisaient prévoir les mêmes difficultés déjà rencontrées à Bruxelles et à Londres. Après trois jours de recherches infructueuses pour obtenir du travail, il se rendit à Haverstraw, dans le New Jersey, pour confectionner des briques. Une première journée de travail, du lever au coucher du soleil, fut suivie d'une nuit de souffrance. Après deux heures de travail, le lendemain, il n'en pouvait plus. Les ouvriers du chantier le reconduisirent à son habitation, où il demeura très malade pendant plusieurs jours. Sa santé s'étant améliorée, il reçut la visite de ses compagnons de travail qui, ayant constaté son inaptitude au travail de briquetage, lui conseillèrent de se rendre au Canada et lui offrirent généreusement le moyen d'y aller. « J'arrivai à Montréal le 1<sup>er</sup> oct. [1851], étranger dans une ville étrangère ; dès le lendemain je trouvai sans difficulté une bonne situation en tant que relieur ; Dieu me fut si favorable qu'au bout de trois mois je fus à même de louer une boutique et d'offrir un emploi à des ouvriers. Mais en juin 1852 le grand incendie qui s'alluma dans cette ville me réduisit à une extrême pauvreté et me priva de mon occupation. J'acceptai alors un emploi offert par la Mission baptiste de la Grande Ligne et dès décembre je commençai à travailler comme missionnaire parmi les Canadiens de langue française à Clinton, dans l'Etat de New-York. J'ai travaillé là avec toute l'énergie dont je suis capable pour le bien spirituel de cette population. »

Un extrait de lettre signé J.-W. EATON, pasteur de l'église baptiste de Keeseville, N. Y., daté 9 janv. 1855, inséré dans une revue peu connue (2), nous apprend ceci : « Réfugié dans notre pays, il a débarqué à New-York puis s'est rendu à Mooers, dans la partie septentrionale de cet Etat, où il a été baptisé. Outre ses connaissances dans le domaine des sciences, il connaît sept langues. Engagé par l'*American Baptist Home Mission Soc.*, avec un salaire de 350 dollars seulement, il a continué de prêcher parmi les Canadiens de langue française du comté de Clinton, avec un zèle infatigable. Aucun effort, aucune fatigue, aucun danger ne l'arrête. Des âmes sont converties. Il organise une église à Seiota, dont tous les membres, 27 au total, étaient récemment des papistes bigots. La communauté change complètement d'aspect. Où régnaient un esprit profane, l'ivrognerie et le vice sous toutes ses formes, maintenant prévaut la moralité. Il cherche un site, bâtit une maison pour une salle de réunions, ayant au rez-de-chaussée une salle d'école, deux dortoirs et une cuisine. Ayant contracté une dette de deux ou trois cents dollars, il nous fait savoir qu'il ne peut aller plus loin et que l'œuvre est arrêtée. » Suit un appel pour de l'argent.

Ici on voit déjà qu'à côté de nombreuses qualités, CZ, a un défaut qui l'entraînera souvent dans des situations financières difficiles, et ne lui

permettra jamais d'obtenir l'entière confiance des dirigeants des organisations religieuses dont il dépendra.

Le même extrait nous fait savoir que CZ. a été consacré au ministère à Jay et qu'il prêche plusieurs fois par semaine dans diverses localités. Il a baptisé Joseph-M. DALLER, ancien prêtre catholique, qu'il s'est associé. Ce jésuite allait tromper la confiance de CZ. En l'absence de celui-ci, il retourna au catholicisme avec le groupe des nouveaux convertis confié à ses soins. Cette déception, ajoutée à d'autres causes de découragement, lui firent abandonner son poste, renoncer à son salaire, et reprendre son métier de relieur.

Dans la lettre déjà mentionnée, du 24 mars 1864, CZ. raconte comment il entra en contact avec les adventistes du septième jour : « En 1856, j'entendis pour la première fois la glorieuse doctrine de la prochaine venue de Christ, exposée par Eld. James WHITE et d'autres, sous une tente, à Perry's Mills. » Il compara ce nouvel enseignement avec la confession de foi de l'Eglise baptiste et fut heureux d'apprendre que ce retour du Christ qu'il avait jusqu'alors relégué dans un avenir lointain était tout proche ; une étude attentive des Ecritures le convainquit pleinement et le décida à proclamer, coûte que coûte, les nouvelles lumières. Alors il alla s'établir à Findlay, dans l'Etat d'Ohio, où il reprit son métier de relieur.

Pendant l'été de 1857, un évangéliste millérite, gagné en 1852 à l'adventisme sabbatarien par Joseph BATES (3), tint une série de réunions sous une tente à Findlay. Il s'appelait Merritt-E. CORNELL (4). A la suite de cette campagne d'évangélisation, 27 personnes furent baptisées, en deux fois (5). Les noms des candidats au baptême ne sont pas indiqués. Si la validité du baptême administré par les baptistes avait été reconnue, CZ. aurait été reçu par vote dans l'église de Findlay. Mais dans une lettre adressée à Alb. V. (6), CZ. dit avoir été ajouté à l'Eglise et baptisé par le ministère de « notre très cher frère CORNELL. »

On conseilla à CZ. de se fixer à Battle Creek, où il aurait du travail de relieur à l'imprimerie adventiste. Il ne tarda pas à opérer ce transfert (7). Il arriva avec une dette de près de cent dollars. James et Ellen WHITE souscrivirent de suite cinq dollars chacun et proposèrent de réunir 150 dollars (8).

CZ. assista à la Conférence Générale tenue à Battle Creek en 1858 (9).

CZ. accepte avec enthousiasme la proposition qui lui est faite de se rendre dans la région où il avait travaillé pour le compte de la mission baptiste, et où il avait laissé une maison, un peu de terrain, une vache et des dettes (10). Avec Daniel-Troussant BOURDEAU (11), qu'il avait connu à l'école baptiste du Canada, et qui allait être consacré au ministère dans l'Eglise adventiste du septième jour en 1861, CZ., muni de traités en langue française, se rendit dans le champ qui lui était assigné (partie nord de l'Etat de New-York, Vermont et Canada) (12).

A cette époque, les prédicateurs adventistes ne recevaient pas un salaire régulier. On se contenta donc de recommander CZ. à la générosité des membres de l'Eglise (13).

D.-T. BOURDEAU écrit de West Enosburgh, Vermont, le 16 juill. 1858 (14) : il a reçu une lettre fort réjouissante, où CZ. dit que le Seigneur a été bon pour lui depuis le moment où ils se sont séparés l'un de l'autre :

une famille française de huit membres a accepté le précieux sabbat du Seigneur. Il a distribué une quantité de traités en langue française.

Dans une lettre adressée au médecin missionnaire Merritt-Gardner KELLOGG (15), CZ. écrit qu'un diacre baptiste et sa femme viennent d'être reçus dans la véritable Eglise de Dieu. Une réunion fort intéressante a eu lieu au domicile de frère Whipple (16).

Le 29 août 1858, CZ. écrit à Ellen WHITE (17) : il garde les sentiments les plus tendres pour le peuple de Dieu, avec lequel il est prêt à souffrir, en attendant d'être glorifié avec lui. Il déplore l'ignorance et la superstition des Français au milieu desquels il travaille. Deux familles, néanmoins, observent maintenant le sabbat. Il ajoute : « Combien je voudrais visiter mon pays natal, au-delà des vastes mers, pour dire tout ce qui concerne la venue de Jésus et le glorieux rétablissement, et comment il faut garder les commandements de Dieu et la foi de Jésus. On voit que CZ. commence à diriger ses pensées vers l'Europe. A la suite de cette lettre, James WHITE dit avoir recommandé à C.-O. TAYLOR de veiller à ce que CZ. reçoive l'argent dont il a besoin. »

A la fin de l'année 1858, James WHITE rend compte d'une tournée effectuée dans l'Est (18). Chez C.-O. TAYLOR, à Rouse's Point, il a vu quelques amis, adventistes du premier jour, Daniel-Thompson TAYLOR (19) et sa femme, ainsi que Charles-Frederik HUDSON (20), connu par ses ouvrages sur l'immortalité conditionnelle. James WHITE les rencontra pour la première fois. Il espère qu'à la suite de leurs entretiens ils voudront étudier à fond les sujets de la loi de Dieu et du sanctuaire. CZ. était présent avec sa famille et plusieurs frères de langue française qu'il a amenés à l'observation du sabbat. « Frère CZ. est bien portant et très actif. Il a un champ de travail dur, mais il se réjouit beaucoup dans la vérité et il obtient quelque succès. »

Jusqu'à présent, CZ. a entretenu d'excellents rapports avec la direction de l'Oeuvre. En haut lieu on admire son zèle missionnaire, on lui reconnaît une piété sincère, tout en éprouvant une certaine inquiétude au sujet de l'esprit d'indépendance et d'aventure qui le caractérise. Voici quelques mots de James WHITE (21) : « Soyez assurés, chers frères, que frère CZ. a une grande confiance en vous, et se réjouit beaucoup d'avoir enfin trouvé la vraie Eglise. Il est pleinement décidé d'aller de l'avant avec ce peuple que Dieu conduit et il estime plus sûr de rester avec le corps plutôt que de suivre son jugement personnel. C'est la position la plus sûre pour nous tous. C'est en ceci que repose la sécurité de frère CZ. Puisse-t-il conserver toujours cette position, pour éviter que son esprit actif et son zèle pour le Seigneur ne le conduisent trop loin. D'autres ont pu se montrer ingrats à l'égard des frères qui les ont aidés ; soyez assurés que frère CZ. ressent la plus grande gratitude. Lorsque vous jouissez de l'abondance et de la paix de l'esprit, pensez que votre frère peut se trouver dans le besoin et se demander avec anxiété comment pourvoir aux besoins de sa famille, tout en accomplissant sa mission. Priez pour lui et puisiez dans votre abondance pour subvenir à ses besoins. »

Ellen WHITE, elle aussi, s'intéresse à CZ. : le 26 juill. 1859, elle a acheté des vêtements pour la famille de CZ. (22). A un autre moment (23), elle mentionne CZ. en rapport avec la prière.

James WHITE se dit heureux de pouvoir donner de bonnes nouvelles de l'œuvre qui se poursuit dans la Mission française du nord de l'Etat

de New-York (24). « Ces nouvelles seront lues avec intérêt, surtout par ceux qui ont connu les souffrances et la pauvreté de frère CZ. et ont constaté son humilité, son zèle, son amour de la vérité, sa gratitude et ses larmes quand il a reçu des secours. Nous sommes heureux de dire que les frères TAYLOR et WHIPPLE, qui ne sont pas loin de frère CZ., manifestent un grand intérêt pour cette Mission et sont à même de donner à frère CZ. les conseils dont il a souvent besoin. C'est tout ce que l'on demande à ces frères. L'Eglise dans son ensemble se fera un plaisir de puiser dans son abondance afin de soutenir de telles missions aussi longtemps qu'elles sont dirigées avec une céleste sagesse. S'il est de notre devoir de procéder avec une extrême prudence dans ces matières, Dieu nous garde de devenir indifférents à l'égard de ceux qui ont souffert et sont disposés à souffrir sans murmurer pour l'amour de Christ. »

Dans une lettre de Mooers, 30 janv. 1859, adressée à James WHITE, CZ. remercie les généreux frères qui l'ont assisté. Le 1<sup>er</sup> févr., de Rouse's Point, N. Y., C.-O. TAYLOR fait savoir à James WHITE qu'il a effectué une tournée dans les églises, en compagnie de CZ., lequel a reçu d'abondants secours en argent, provisions et vêtements.

Le 24 févr., de Mooers, N. Y. CZ. fait savoir à U. SMITH (25) qu'il a été très malade. A la suite d'une réunion de prière il a pu discourir pendant plus d'une heure. Il se recommande aux prières des frères. Le 18, avec frère et sœur TAYLOR, il a assisté à une conférence tenue à Bakersfield, dans l'Etat de Vermont, où il a rencontré frère et sœur HUTCHINS et les frères BOURDEAU. Il s'en est retourné avec Daniel BOURDEAU.

Une lettre adressée à U. SMITH, signée D.-T. BOURDEAU et CZ., West Bangor, N. Y., 9 mars 1859 (26), mentionne une visite faite à Joseph ROBERGE, ancien membre de l'église baptiste de la Grande Ligne, gagné par CZ. On a rencontré de l'opposition de la part du pasteur LA CLAIR. On a parlé aux protestants français de Bangor.

A.-S. HUTCHINS, ancien pasteur baptiste, consacré au ministère en 1853, en même temps que J.-N. ANDREWS, écrit à U. SMITH de Wolcott, Vermont, le 10 mars 1859 (27). A Bakersfield, les 19 et 20 févr., il a rencontré C.-O. TAYLOR, CZ. et les deux frères BOURDEAU. CZ. a parlé aux frères en langue française et D.-T. BOURDEAU a donné un résumé en anglais.

Le 28 avril, CZ. écrit à U. SMITH, de Mooers, N.-Y. (28), pour lui parler de son travail parmi les Français. D.-T. BOURDEAU, atteint de maux de gorge, a dû se reposer chez lui. Reçu dix dollars de frère WHITE.

Une lettre de CZ. à U. SMITH, de Mooers, N.-Y., le 26 juill. (29), donne des détails sur le travail accompli dans le comté de Clinton, et sur la collaboration de C.-O. TAYLOR à West Chazy.

Le 8 sept. 1859, de Rouse's Point, D.-T. BOURDEAU (30) donne un rapport d'une assemblée tenue à Chazy les 3 et 4. Il regrette l'absence des WHITE. CZ. a parlé de « systematic benevolence ». CZ. est encouragé.

Au mois d'oct., Augustin-Cornelius BOURDEAU (31) invite son frère Daniel, CZ. et C.-O. TAYLOR à une assemblée qui aura lieu à Berkshire, Vermont.

En nov., James WHITE (32) raconte une tournée effectuée dans l'Est. « A Berkshire, nous avons rencontré les frères Charles-Wesley STONE, [George] BUCK, [C.-O.] TAYLOR, A.-C. et D.-T. BOURDEAU, et notre bon frère CZ. »

A la fin de 1859, CZ. a reçu des secours (33).

CZ. s'était fait des amis parmi les adventistes du premier jour. Ceux-ci estimaient que CZ. avait bien tort de végéter dans de petites localités alors que ses talents eussent trouvé une sphère d'action plus vaste dans une grande métropole. CZ. fait savoir à James WHITE (34) qu'il va s'établir dans la ville de New-York. James WHITE ne sait que penser de ce projet. Il ne se sent pas libre de s'y opposer. Ses prières vont accompagner CZ. dans ce nouveau champ de travail où l'attendent des difficultés et des épreuves. Il demande aux lecteurs de la revue de solliciter la bénédiction divine sur le prédicateur et sa famille. Trois dollars 50 ont permis d'acheter des bottes pour CZ.

Au cours de l'année 1860, il est souvent question de CZ. dans la revue officielle des adventistes du septième jour. Le 6 févr., A.-C. BOURDEAU écrit de West Enosburgh, Vermont, à U. SMITH (35). Le 7, CZ. écrit à U. SMITH, de Perry's Mill, N. Y. ; avec A.-C. BOURDEAU, il a travaillé à Montgomery et prêché dans la chapelle des baptistes français ; il a travaillé avec Georges BUCK à North Fairfield (36). De Malone, N.-Y., Jane SEWELL écrit à U. SMITH pour lui dire comment elle a été amenée à la foi adventiste par CZ. et D.-T. BOURDEAU (37).

CZ. a reçu des nouvelles de sa famille, par sa sœur. Il écrit à U. SMITH : « Mon père est mort il y a sept ans, ma mère il y a trois ans (38).

En avril, CZ. écrit à U. SMITH pour lui faire savoir qu'il est arrivé à N. Y. City avec sa famille le 7 mars et qu'il a logé chez fr. WILCOX. Il a acheté un terrain et bâti une maison, dépensé 200 dollars. Il va écrire son autobiographie (39). James WHITE a reçu de CZ. un dollar pour le 16<sup>e</sup> vol. de *RH*, et dix cents pour la suite du *Good Samaritan* (40). De Blackman, le 22 juill., Isaac-Doren VAN HORN, trésorier de la Confér. Génér., envoie cinq dollars à James WHITE pour CZ. (41). Si la Providence le permet, CZ. sera présent à l'assemblée des frères français à Montgomery, Vermont, les 14, 15 et 16 sept. ; à Chazy, N.-Y., les 21, 22 et 23. Frère L. HAMSLAW est chargé d'avertir les frères et les amis, et le soin est laissé à C.-O. TAYLOR de choisir le meilleur endroit à Chazy (42). Le 22 août, de Brooklyn, N. Y., CZ. écrit à U. SMITH, sous le titre : La Mission de N.-Y. (43) : « Sous ma propre responsabilité j'ai loué une bonne chapelle pour deux cents dollars par an. » Ceci a été approuvé par l'église de l'endroit.

Ellen WHITE continue de correspondre avec CZ (44). Le 28 oct. 1860, elle écrit à son mari, de Battle Creek, qu'une lettre a été envoyée à CZ. par CORNELL, contenant des reproches un peu trop sévères. « J'ai pitié de cet homme qui a eu de piètres conseillers qui l'ont conduit dans des difficultés ». D'autres ont écrit à CZ. pour le reconforter. On va envoyer à sa famille une boîte de vêtements. Le 7 nov., Ellen WHITE écrit à son mari, de Battle Creek, que la boîte n'a pas encore été expédiée. Toujours de Battle Creek, le 19 nov., elle lui écrit qu'elle a reçu sept lettres, dont une de CZ.

D.-T. BOURDEAU écrit à U. SMITH qu'il a travaillé avec C.-O.

TAYLOR et CZ. « Frère CZ. et moi-même avons pris quelque temps pour visiter nos frères français (45). »

Peu de choses en 1861. Le 11 juin, D.-T. BOURDEAU écrit de Enosburgh et demande de l'argent pour CZ. qui a été transféré dans l'Etat de Vermont ((46).

CZ. est mentionné dans deux lettres de A.-S. HUTCHINS. On apprend que D.-T. BOURDEAU vient d'être consacré au ministère (47).

En sept., James WHITE exprime son mécontentement (48) : « Frère CZ. avait besoin d'être guidé par un corps bien organisé. Nous avons fait pour lui ce qui paraissait juste, et nous l'avons confié aux bons soins de nos excellents frères TAYLOR et WHIPPLE, qui habitaient près de chez lui. C'était la meilleure chose à faire. Mais CZ., suivant son propre jugement, est allé à New-York, où on l'a beaucoup aidé, et où il a beaucoup souffert et accompli peu de choses. C'est ainsi que l'on décourage nos généreux frères et que l'on fait couler la cause. »

CZ. estime qu'il ne reçoit pas une aide suffisante. Il va donc essayer de se procurer quelque argent par des livres (49). CORNELL l'a rencontré à Berkshire, avec sa famille. Il constate que CZ. a fait des progrès dans la connaissance de la langue anglaise. Il annonce que CZ. va publier des livres.

La situation matérielle étant devenue intolérable, CZ. dut penser à se trouver un champ de travail plus favorable. Il remercia les frères qui l'avaient aidé à se transférer de Enosburgh Falls à Middle Grove, Saratoga, N.-Y. (50). Suit une lettre d'un nouveau converti, Julian STAWICKI (Brooklyn, N. Y., août 1862), qui raconte comment, grâce à CZ., il a passé des ténèbres du papisme à la lumière de l'Évangile.

Les rapports entre CZ. et les WHITE se détériorent peu à peu. On parlera plus tard de malentendus, et l'on avouera que tous les torts n'ont pas été d'un seul côté (51).

Une notice nécrologique de Leon-Oxa, un enfant de CZ., décédé de diphtérie à l'âge de cinq mois, à Williamsburgh, N.-Y., le 10 janv. 1864, porte la signature de J.-N. LOUGHBOROUGH, Providence, R. I., 26 janv. (52).

S'étant trouvé à Brooklyn au milieu de janv. 1864, LOUGHBOROUGH (53) a rencontré CZ. qui l'a prié d'user de son influence pour qu'on le charge de créer une mission en Europe. « Il vint à moi pour me prier de présenter son cas à la session du printemps de la Conférence Générale pour qu'on l'envoie comme missionnaire en Europe. Je lui ai dit que je ne pouvais le faire, nos gens n'étant pas suffisamment forts pour ouvrir une telle mission étrangère. Je ne lui ai pas dit quelle était dans mon esprit la plus grande objection, à savoir qu'il était trop imprudent dans ses démarches. »

Blessé dans son amour propre, CZ. est fortement tenté de passer outre et de prêter l'oreille à ses amis adventistes du premier jour, qui lui promettent leur appui.

Ellen WHITE, sur la base d'une vision reçue à Roosevelt le 3 août 1861, adresse à CZ. une longue lettre, non datée, dont on va citer quelques extraits : « Cher frère CZ. : Dans la vision qui m'a été donnée à Roosevelt, il m'a été montré que vous avez eu tort de vous fixer à New-

York City. Vous avez suivi votre jugement personnel. Vous vous êtes méfié de ceux-là mêmes en qui vous eussiez pu vous confier en toute sécurité et dont le jugement vous eût été utile... Frère CZ., vous manquez de discernement. Vous vous fiez à certains parce qu'ils font preuve de zèle et sont prêts à s'aventurer dans n'importe quelle nouvelle entreprise, tandis que vous n'appréciez pas ceux qui méritent votre confiance, parce qu'ils n'approuvent pas pleinement tous vos plans. Cette ville n'était pas le lieu qui vous convenait. La vie y était trop coûteuse pour vous. Il faut y acheter tout ce qui est nécessaire à l'entretien d'une famille. Votre manque de jugement, vos pauvres calculs et les piètres conseils qui vous ont été donnés vous ont fait dépenser un argent qui eût pu assurer du confort à votre famille en quelque autre endroit et vous épargner beaucoup de souffrances et de privations. Cher frère, vous formez trop de plans que vous ne pouvez réaliser. Si vous vouliez les suivre, vous iriez au-devant d'une faillite qui vous plongerait dans le découragement. Au lieu de reconnaître votre faute, vous seriez tenté par l'ennemi de jeter le blâme sur les frères qui ne vous ont pas engagé dans votre entreprise. Vous avez de nombreuses tentations au sujet de vos frères. Si vous ne leur résistez pas, l'ennemi vous rendra faible et vous renversera. Votre devoir est de faire le bien en vue duquel Dieu ouvre le chemin devant vous. Vous cherchez constamment à vous frayer un chemin par vous-même. Si vous persistez à suivre votre propre jugement, vous finirez par fatiguer vos frères et épuiser leur patience. — Il m'a été montré que certains individus voudront vous induire en tentation. Ils diront que les adventistes du septième jour n'apprécient pas vos talents et qu'en les quittant vous pourriez accomplir une œuvre beaucoup plus grande et plus utile. Ceux qui vous tromperaient de cette manière sont des agents de Satan. Vous serez tenté de rompre avec nos gens et de vous associer à ceux qui vous pousseront vers une grande œuvre. — Il m'a été montré que si de tels individus atteignaient leur objectif et réussissaient à vous aliéner nos gens, ils entreraient d'abord dans vos plans, susciteraient vos espérances, puis ils cesseraient de s'intéresser à vous quand ils ne pourraient plus se servir de vous. Ils vous laisseraient tomber sous prétexte que vous les avez déçus et vous souffririez avec votre famille... Faites tout ce que vous pouvez là où vous êtes. Soyez prêt à suivre les ouvertures de la Providence divine, mais ne choisissez pas vous-même votre destin. — Vous êtes très sensible. Vous avez des sentiments délicats ; si vous n'y prenez garde, l'ennemi saura profiter de votre sensibilité. Des déceptions vous jettent sur le champ de bataille de l'ennemi. Pour éviter des déceptions, agissez avec prudence et sagesse. Prenez conseil de frères expérimentés. — Si Dieu veut vous confier une œuvre particulièrement importante, il saura ouvrir la voie devant vous ; il ne se contentera pas de vous montrer votre devoir ; il instruira l'Église pour qu'elle vous aide de ses prières et de ses moyens. — Frère CZ. doit penser que son manque de jugement a créé des difficultés pour les frères. Il doit accepter leurs directions là où il manque de jugement, et ne pas se laisser aller à des sentiments de jalousie contre ceux qui cherchent son intérêt. Affectueusement, Ellen-G. WHITE (54).

CZ. est mentionné une dernière fois par Ellen WHITE, en 1864 (55).

On ne connaît pas la réponse de CZ. Mais voici ce que l'on sait : le 24 mars, de Williamsburgh, N.-Y., CZ. écrit une lettre dans laquelle il déclare : « Après avoir beaucoup réfléchi et prié, j'ai décidé de suivre le conseil de chers frères et amis, et de faire savoir au public que je suis

décidé à me rendre en Italie, pour y prêcher la bonne nouvelle de la venue et du royaume de Christ. » Il dit, non sans amertume, qu'il a prêché pendant plusieurs années parmi les Canadiens de langue française et qu'il a reçu peu de sympathie et beaucoup d'ingratitude. Il ajoute : « Je me propose de m'établir dans les Vallées de Luserne, près de Turin, parmi les Vaudois. — Chers frères, veuillez m'aider à m'y rendre. » Il énumère quelques sommes déjà reçues pour sa mission. Suit une note de D.-T. TAYLOR : « Je recommande frère CZ. à la sympathie et à la charité de tous nos frères. Je le connais depuis bien des années. Envoyez-lui de l'aide pour se rendre en Europe et y prêcher la venue de Jésus. Faites-le dans la mesure de vos possibilités. Que Dieu veuille le bénir ainsi que tous ceux qui l'aideront dans sa mission (56) ». Josiah LITCH ajoute : « Nous scrons heureux de recevoir et de transmettre tous les fonds destinés à cette mission, qui seront adressés à ce bureau. »

D.-T. TAYLOR a expliqué la démarche de CZ. du point de vue des adventistes du premier jour (57) : « Il s'était d'abord allié avec les adventistes du septième jour, et il avait enseigné leurs vues. Ensuite ils le rayèrent de la liste de leurs ministres accrédités, non à cause de quelque défaut de caractère, mais parce qu'ayant préféré une sphère d'action plus vaste et une plus grande catholicité d'esprit, il ne s'était pas conformé entièrement à leurs vues et à leurs règles. Alors il s'associa au corps principal des adventistes. » TAYLOR a confiance en CZ. et il le recommande.

Le point de vue des adventistes du septième jour a été exprimé par J.-N. ANDREWS (58) : « Il retira sa sympathie aux adventistes du septième jour à la suite de circonstances malheureuses qui se présentèrent peu de temps avant son départ pour l'Europe. La plupart des difficultés furent causées par des malentendus. Nous ne voulons pas juger sévèrement Eld. CZ. et nous ne voulons pas non plus nous soustraire totalement au blâme. »

Des renseignements plus détaillés ont été donnés par J.-N. ANDREWS (59) : « Avant d'être envoyé en mission par les adventistes du premier jour, CZ. avait demandé à être envoyé par nous. Mais à ce moment-là il ne nous paraissait pas préparé pour une entreprise de cette envergure. Nous lui avons donc conseillé d'attendre, dans l'espoir qu'il serait mieux préparé plus tard, et que les circonstances décidées par la Providence nous feraient penser que ce serait prudent et opportun de lui confier une telle mission. Nous estimions Eld. CZ. un homme droit et craignant Dieu, mais pas un administrateur prudent, surtout dans les affaires financières. Pour de telles raisons les adventistes du septième jour l'empêchèrent d'établir sa mission en Europe, compte tenu aussi de certains de ses plans pour l'œuvre dans ce pays. Nous pensions qu'il pourrait être envoyé en Europe un jour, mais nous ne voyions pas la possibilité de l'envoyer à ce moment-là. Eld. CZ. a été offensé au point de se séparer de nous et de se jeter entre les bras des adventistes du premier jour. Nous ne savons quels engagements il a pu prendre à leur égard, mais une chose est certaine : ils ne s'attendaient pas à ce qu'il prêche le sabbat en rapport avec la foi adventiste. Sans doute que CZ. s'est cru libre de prêcher toute la vérité telle qu'il la croyait. En conséquence, il a prêché, non seulement le prochain avènement du Christ, mais aussi la nécessité d'observer les commandements de Dieu afin d'être prêt à rencontrer le Sauveur dans la paix. Comme résultat de ses efforts, de quarante à cinquante observateurs du sabbat furent suscités en Suisse. »



Quelques lettres de CZ., adressées de Williamsburg, Long Island, à son oncle, un patriote polonais émigré à Paris, le prince Jan Nepomucen JANOWSKI, lettres découvertes par Raymond DABROWSKI à la Bibliothèque Jagiellon de Cracovie, fournissent des renseignements sur les derniers mois passés par CZ. en Amérique. Dans une lettre du 3 août 1863, il dit qu'à la suite de son départ du Vermont, les adventistes du septième jour l'ont privé de tout subside. Le 30 oct., CZ. met son oncle au courant de ses embarras financiers. Le 12 févr. 1864, il fait savoir qu'ayant été malade lui-même, il n'a pu assister au service funèbre célébré à l'occasion du décès de son fils Léon-Lopez, mort le 10. Dans la même lettre, CZ. écrit, à propos d'Annie BUTLER : « Elle a passé une année chez nous, et elle va vivre avec nous en tant qu'amie et gouvernante des enfants, en Italie. »

CZ. n'avait pas l'intention de rompre entièrement avec Battle Creek ; en effet, nous le voyons s'abonner à l'*Advent Review and Sabbath Herald*, après son départ des Etats-Unis (60), et se faire envoyer des traités. Mais la Conférence Générale ayant refusé de l'envoyer en Europe, il entendait fonder une œuvre tout à fait indépendante, sous sa seule responsabilité. Il acceptait l'assistance financière des adventistes de Boston, sans pour cela se considérer leur employé.

J.-N. ANDREWS devait écrire plus tard (61) : « Eld. CZ. aimait beaucoup l'Europe. Aucun doute : l'Esprit de Dieu le travaillait. Voyant que nous n'étions pas prêts à l'envoyer dans l'ancien monde aussi vite qu'il pensait devoir s'y rendre (car il nous semblait que le temps n'était pas arrivé pour lui de faire cela), il chercha de l'aide auprès des adventistes du premier jour. Cette aide lui fut accordée, ce qui lui permit de se rendre en Europe. Sa sympathie le portait vers eux : quant à la doctrine, il était en principe avec les adventistes du septième jour. Nous supposons qu'il avait abandonné l'observation du sabbat. Aussi fûmes-nous surpris d'apprendre, il y a deux ou trois ans de cela, que non seulement il continuait d'adhérer au sabbat, mais qu'il avait fondé un groupe d'observateurs du sabbat en Suisse. »

Jean VUILLEUMIER a jugé la conduite de CZ. avec moins de sérénité : « De même que Jacob, l'ardent Polonais converti à l'Evangile croyait pouvoir user, à la gloire de Dieu, d'un procédé oblique. Le fameux prédicateur de Brooklyn, Henry-Word BEECHER, auquel il s'adressa, lui procura aussi quelques subsides (62). »

En réalité, CZ. ne pensait pas manquer de loyauté en faisant appel à tous ceux qui s'intéressaient à l'adventisme, sous quelque nom qu'ils servissent la cause de Dieu. Tout comme les adventistes du septième jour sollicitent le public en faveur de leurs missions à l'occasion de leurs collectes annuelles, il recevait volontiers des secours des chrétiens évangéliques de diverses dénominations en Amérique, en Grande Bretagne, et plus tard sur le continent. Il n'a jamais caché ses convictions personnelles. Il a répandu des traités publiés à Battle Creek (63). Il a cru trouver plus de largeur d'esprit chez les adventistes de Boston que chez ceux de Battle Creek. Il s'est plaint du manque de charité de quelques-uns de ces derniers : « Je suis en parfaite unité de foi devant Dieu avec les enfants de Dieu de Battle Creek... Le but de ma vie est d'être un vrai membre, non d'une Eglise humaine, mais de la vraie Eglise de Dieu partout où elle se trouvera... Je conclus donc que je reconnais l'Eglise de Battle Creek

et son Association comme cherchant la vérité, mais qu'il leur manque (à quelques-uns) la principale chose, la charité... Chargé d'une mission par l'Éternel, je n'ai rien à confesser devant cette Église (64). »

- 
- (1) De Williamsburg, N. Y., 24 mars 1864, **World Crisis**, Apr. 5, 1864, p. 11. Cf. **Advent Herald**, May 24, 1864, p. 82.
  - (2) **Watchman and Reflector**, Jan. 25, 1855, p. 1. Extrait reproduit par James WHITE dans **R. H.**, Apr. 15, 1858, p. 176.
  - (3) Sur BATES (1792-1872), voir **S. D. A. Enc.**, p. 107-109.
  - (4) Sur CORNELL (1827-1893), voir **S. D. A. Enc.**, p. 307.
  - (5) Lettre de CORNELL, datée Findlay, 6 août, dans **R. H.**, Aug. 13, 1857, p. 120.
  - (6) Bâle, 5 juill. 1868. Voir aussi J. V., p. 3, et Gotfried OOSTERVAL, **R. A.**, oct. 1974, p. 7.
  - (7) Voir **Pacific Union Recorder**, Nov. 23, 1911, p. 2. — **R. H.**, Sept. 10, 1857, p. 152.
  - (8) **R. H.**, Apr. 15, 1858, p. 176. Sur James-Springer WHITE (1821-1881), voir **S. D. A. Enc.**, p. 1419-1425. — Sur Ellen-Gould WHITE, née HARMON (1827-1915), **S. D. A. Enc.**, p. 1406-1418.
  - (9) **R. H.**, May 13, 1858, p. 208 : nouvel appel de James WHITE, suivi d'une liste de dons.
  - (10) James et Ellen WHITE dans **R. H.**, Apr. 15, 1858, p. 176. « Il doit être aidé de suite. »
  - (11) D.-T. BOURDEAU (1835-1905), membre de l'Église baptiste dès l'âge de onze ans, avait étudié avec son frère à l'école de Grande Ligne, au sud du Canada. Voir **S. D. A. Enc.**, p. 149, 150.
  - (12) Uriah SMITH, dans **R. H.**, May 27, 1858, p. 13. — Sur U. SMITH (1832-1903), voir **S. D. A. Enc.**, p. 1200-1201.
  - (13) Résolution votée en faveur de CZ. dans la séance du 21 mai 1858. Voir **R. H.**, May 27, p. 13.
  - (14) **R. H.**, Aug. 5, 1858, p. 94.
  - (15) **R. H.**, Aug. 5, 1858, p. 95. — Sur M.-G. KELLOGG (1832-1922), voir **S. D. A. Enc.**, p. 650.
  - (16) N'ayant qu'une confiance limitée dans les capacités financières de CZ., les dirigeants lui avaient donné comme conseillers Charles-O TAYLOR (1817-1905), évangéliste depuis 1854 (voir **S. D. A. Enc.**, p. 1296, 1297), et J.-G., WHIPPLE.
  - (17) **R. H.**, Sept. 23, 1858, p. 144.
  - (18) **R. H.**, Dec. 30, 1858, p. 44.
  - (19) D.-T. TAYLOR (1823-1899), auteur d'un ouvrage sur le retour du Christ qui a eu plusieurs éditions et qui a été souvent cité par les adventistes du septième jour : **The Voice of the Church, on the Coming and Kingdom of the Redeemer**. Voir **S. D. A. Enc.**, p. 1297. — Isaac-Cummings WELLCOME, **Hist. of the Second Advent Message and Mission**, Yarmouth, 1874, p. 519-521.
  - (20) C.-F. HUDSON (1821-1867), auteur de **Debt and Grace, as related to the Doctrine of Future Life**, Boston, 1857, 480 p. — **Christ our Life, the Scriptural Argument for Immortality through Christ Alone**, 2d ed., Boston, 1861, VIII — 160 p.
  - (21) **R. H.**, Dec. 30, 1858, p. 48.
  - (22) Ms. 7, 1859.
  - (23) Ms. 8, 1859.

- (24) **R. H.**, Feb. 17, 1859, p. 104. Dans le num. du 17 mars, p. 136, il y a une liste de personnes ayant offert une aide financière à CZ.
- (25) **R. H.**, March 10, 1859, p. 126.
- (26) **R. H.**, March 24, 1859, p. 141, 142.
- (27) **R. H.**, March 31, 1859, p. 149. — Sur HUTCHINS, voir **S. D. A. Enc.**, p. 550.
- (28) **R. H.**, May 5, 1859, p. 188, 189.
- (29) **R. H.**, Aug. 4, 1859, p. 85.
- (30) **R. H.**, Sept. 22, 1859, p. 144. — Voir **S. D. A. Enc.**, p. 1287-1289, sur « Systematic Benevolence ».
- (31) **R. H.**, Oct. 6, 1859, p. 160 et Oct. 13, p. 168. — Sur A.-C. BOURDEAU (1834-1916), voir **S. D. A. Enc.**, p. 149.
- (32) **R. H.**, Nov. 10, 1859, p. 196. — Sur STONE, voir **S. D. A. Enc.**, p. 1253.
- (33) **Good Samaritan**, Battle Creek, Dec. 1859, p. 8.
- (34) **Id.**, Feb. 1860, p. 12. Suit une note de James WHITE.
- (35) **R. H.**, March 1, 1860, p. 117, 118.
- (36) **Id.**, p. 118.
- (37) **R. H.**, March 8, 1860, p. 126.
- (38) **R. H.**, March 29, 1860, p. 150.
- (39) **R. H.**, May 10, 1860, p. 199. La nouvelle adresse de CZ., à Long Island, N. Y., avait été donnée dans le num. du 3 mai, p. 192. Le num. du 29 mai, p. 16, avait une liste de dons pour CZ.
- (40) **R. H.**, June 19, 1860, p. 40.
- (41) **R. H.**, Aug. 21, 1860, p. 112. — Sur VAN HORN (1834-1910), voir **S. D. A. Enc.**, p. 1372.
- (42) **R. H.**, Aug. 28, 1860, p. 120.
- (43) **R. H.**, Sept. 4, 1860, p. 124, 125.
- (44) Ms. W. 12, 1860 : lettre du 28 oct. — Ms. W. 13, 1860 : lettre du 7 nov. — Ms. W. 14, 1860 : lettre du 19 nov.
- (45) **R. H.**, Oct. 16, 1860, p. 172.
- (46) **R. H.**, June 18, 1861, p. 29, 30.
- (47) **R. H.**, June 25, 1861, p. 40. July 23, p. 64.
- (48) **R. H.**, Sept. 3, 1861, p. 108.
- (49) **R. H.**, Apr. 8, 1862, p. 149. — May 6, p. 184 : parution de l'autobiographie. — Libr. of Congress, Wash. D. C. — James White, Libr., Andrews Univ., Berrien Springs, Mich. — Un autre ouvrage : **Poland, sketch of her history. Treatment of the Jews and Laws concerning them — Polish serfs and their freedom by czar Alexander II — Cause of the present polish insurrection — Chronological table of the sovereigns of Poland, and the principal events in the reign of each**, New York, 1863, 60 p. Annoncé **R. H.**, Oct. 13, 1863, p. 160. — Bibl. de la Div. Euro-Afr., Berne. — Bibl. Nat. Florence, fonds Guicciardini. — On pouvait se procurer ces deux livres en s'adressant à William-P. BUTLER, un adventiste du premier jour, frère de George-Ide BUTLER, futur président de la Conférence Générale.
- (50) **R. H.**, Aug. 26, 1862, p. 103.
- (51) **R. H.**, Nov. 30, 1869, p. 181.
- (52) **R. H.**, Feb. 9, 1864, p. 84, 87. — Sur John-Norton LOUGBOROUGH (1832-1924), voir **S. D. A. Enc.**, p. 723.
- (53) **Pacific Union Recorder**, Mountain View, Cal., June 20, 1912, p. 1.
- (54) Témoignage rédigé en 1861 (Ms. C.-3-1864) et amplifié dans Ms. C-3a, 1864. Communiqué par Arthur- L. WHITE, lettre du 17 sept. 1974, avec permission de publier.
- (55) Ms. S. 13, 1864.
- (56) Lettre publiée dans **The World Crisis**, Boston, Apr. 5, 1864, p. 11, sous le titre : Mission en Italie. — **The Advent Herald**, Boston, May 24, 1864, p. 82, sous le même titre, accuse réception de la lettre de CZ., affirme qu'il est digne de sa confiance de ses frères et qu'on fera bien de l'aider dans la mesure du possible. Suivent les notes de D.-T. TAYLOR et Josiah LITCH, qui seront répétées

dans le num. du 31 mai, p. 87. Une première liste de dons paraît dans le num. du 7 juin, p. 91. Du 8 nov. 1864 ou 1<sup>er</sup> déc. 1869, on peut relever non moins de 117 numéros de WC contenant une liste de dons. — Sur Josiah LITCH (1809-1886), voir **S. D. A. Enc.**, p. 705. — Le 14 mai, CZ. annonce à GRANT (**W.C.**, mars 31, p. 43) qu'il va s'embarquer dans quelques heures.

(57) **W. C.**, Nov. 22, 1865, p. 38.

(58) **R. H.**, Nov. 30, 1869, p. 181. — Sur John-Nevins ANDREWS (1829-1883), voir **S. D. A. Enc.**, p. 35, 36.

(59) **R. H.**, June 8, 1873, p. 23.

(60) **R. H.**, Oct. 11, 1864, p. 157.

(61) **R. H.**, Nov. 30, 1869, p. 181.

(62) J. V., p. 4. — Sur H.-W. BEECHER (1813-1887), voir **Brit. Enc.**, Vol. 3, 1964, p. 371, 372.

(63) Bon nombre de traités publiés à Battle Creek se trouvent à la Bibl. Nation. de Florence, Italie, dans le Fonds GUICCIARDINI.

(64) Lettre de CZ. à Alb. V., de Bâle, du 15 juill. 1868, citée par J. V., p. 13.

## TROISIEME PARTIE

De nouveau en Europe

Mai 1864 — Févr. 1876

Le 8 juin, de Londres, CZ. écrit (1) : il est arrivé le 6, après une traversée difficile. Frère R. ROBERTSON lui a fait trouver un logement à un prix abordable. Il se verra obligé, avant de poursuivre son voyage vers le continent, d'attendre de l'argent d'Amérique ; dans l'intervalle, il se fera un devoir d'annoncer l'Évangile aussi souvent qu'il en aura l'occasion. Il souhaite que sa lettre soit publiée aussitôt que possible dans les périodiques adventistes qui s'intéressent à la Mission Italienne et qu'on lui adresse un exemplaire de ces journaux à Paris.

CZ. avait quitté l'Amérique avec sa femme et quatre enfants : Ludomir, né le 14 mai 1852, Anne-Sophie, née le 9 mai 1854, Michel-André, né le 1<sup>er</sup> juin 1856, Victor-Emmanuel, né le 2 août 1860. Il était accompagné d'une secrétaire, Annie-Eliza BUTLER, adventiste du premier jour, et sœur de George-Ide, qui allait être président de la Conférence Générale des adventistes du septième jour (2).

D'après D.-A. DELAFIELD, *Ellen G. White in Europe*, Wash. D. C., 1975, p. 48, note, la sœur cadette de G.-I. et de A.-E. BUTLER, Martha-A., épousa d'abord William ANDREWS, frère de J.-N. ; devenue veuve, elle épousa un veuf, A.-C. BOURDEAU, et travailla avec lui en Italie.

Au début de chaque mois, plus ou moins régulièrement, CZ. va donner un rapport de son travail qui paraîtra dans trois grandes revues : *WC*, *AH*, *VW*.

Le 7 juill., il écrit sa première lettre de La Tour (Torre Pellice), à Miles GRANT (3) et à tous les frères et sœurs en Christ. Il a pu quitter Londres le 30 juin, ayant reçu une aide financière de quelques amis anglais. A Londres, il avait fait la connaissance du Dr. John CUMMING, qui lui avait dit n'avoir aucune confiance en les adventistes américains en raison de leurs opinions extravagantes.

CZ. s'est arrêté à Paris trente heures, et il y a revu un cher ami polonais. Par Mâcon, Chambéry il est arrivé à Saint-Michel, d'où il a fait la traversée du Mont-Cenis. Ensuite, par Suse, Turin et Pignerol, il est arrivé à Torre Pellice. Il y a logé dans un hôtel tenu par un couple vaudois qui lui a fait crédit, vu qu'il ne lui restait qu'un dollar en poche. On l'a aidé à trouver un logement provisoire, à 20 F. par semaine, et à se procurer quelques meubles indispensables. Dans cette ville d'environ trois mille habitants, il y a deux églises protestantes (presbytériennes) de langue française, avec un unique pasteur, un collège avec huit professeurs, une école de jeunes filles et une église catholique. Les habitants lui semblent assez intelligents. Ils l'ont reçu aimablement et ont écouté avec intérêt ses exposés sur les prophéties bibliques. CZ. se recommande aux prières et à la générosité des frères et sœurs.

Le 1<sup>er</sup> août CZ. envoie un rapport, pour le mois écoulé (4). Les pasteurs de la région ont été aimables, quoique un peu méfiants. Le Consistoire lui a donné l'occasion d'exposer ses vues dans le temple des Coppiers, le second de la ville. Étaient présents le pasteur de l'endroit, MALAN, tous les prof. du collège et un clergyman anglais, COTTER.

Le temple était rempli et la carte prophétique exhibée a fait sensation. CZ. a rappelé les persécutions subies par les Vaudois et les Huguenots. Il s'est dit heureux de se trouver au milieu de leurs descendants. Alors que les protestants étaient menacés de destruction, Dieu leur a offert un refuge aux États-Unis. Maintenant ce pays est envahi par le spiritisme et ravagé par la guerre civile. Néanmoins Dieu a suscité un peuple qui l'aime et garde ses commandements. CZ. a été chargé de prêcher les vérités de la Parole de Dieu ici et partout où la providence divine ouvrira la voie. Les chrétiens d'Amérique prient pour les Vaudois, afin qu'ils soient enrichis de toutes les grâces spirituelles et qu'ils contribuent à répandre dans leur pays les vérités du royaume de Dieu. CZ. souhaite que les Européens, eux aussi, soient purifiés et rendus aptes à recevoir le sceau de Dieu. Le pasteur présente remercia les frères américains de leur souvenir et de leurs prières. Il admire le zèle que le frère américain déploie en faveur de ses frères anglais et slaves [une insinuation, apparemment : Cz. ferait bien de diriger son activité d'un autre côté], zèle que les Vaudois devraient imiter pour leur propre pays. Il souhaite que les Vaudois se rendent dignes de la réputation dont ils jouissent dans d'autres pays.

Les darbystes semblèrent s'intéresser à la mission de CZ. Ils lui conseillèrent d'ouvrir une salle de réunions. Le propriétaire de la maison permit l'usage d'une pièce inoccupée, attenant au logement habité par CZ. Un frère d'Écosse a envoyé deux livres sterling.

Le 1<sup>er</sup> sept., CZ. envoie son rapport pour le mois d'août (5). Pendant ce temps, CZ. a tenu 36 réunions. Mais, au moment où l'intérêt était à son comble, le propriétaire de la maison, le 25 août lui retira l'usage de la salle, pour ne pas se créer des ennemis parmi les pasteurs, et l'invita à se procurer un autre logement. Le lendemain, 26 août, CZ. reçut la visite d'un habitant de Turin qui avait assisté aux réunions, et qui lui conseilla d'aller occuper un logement qu'il lui avait trouvé dans la commune voisine : Saint-Jean (Luserna-San Giovanni). CZ. aurait la possibilité de donner des études bibliques à Turin, à Gênes, à Nice, à Florence et à Milan, s'il avait le moyen de payer ses voyages et de se procurer des habits convenables. Il aimerait acheter une petite presse à main et imprimer de petits traités. Les habitants des Vallées Vaudoises sont généralement de pauvres paysans qui travaillent dur et gagnent peu. Les meilleurs ouvriers ne reçoivent que trente à quarante sous pour une journée de travail qui commence à 4 h. du matin et se poursuit jusqu'à 8 h. du soir. CZ. ne peut donc compter que sur l'aide américaine, et il s'étonne de ne recevoir aucun témoignage tangible de sympathie, laissé seul à se débattre au milieu des difficultés dans son nouveau champ d'activité. En oct., on lui fait savoir que le 13 on lui a envoyé 321 F., montant des dons recueillis à ce jour (6).

Le 1<sup>er</sup> déc., (7) CZ. exprime sa gratitude à frère LITCH pour les 321 F. reçus le 14 nov. de l'*American Second Advent Union Missionary Board*. Il a prêché 18 fois pendant le mois écoulé. Les réunions sont bien fréquentées. Nombre de citoyens se disent convaincus des vérités annoncées. Mais des pasteurs vaudois sont mécontents. Ils vont de maison en maison, essayant de décourager les auditeurs. On leur dit qu'on est satisfait de l'enseignement du missionnaire américain. Personne ne sait prononcer son nom comme il faut : CHAHOFSKI. Le pasteur de Saint-Jean a offert sa démission, qui a été acceptée, et plusieurs voudraient que CZ. prêche

dans le temple. Pour ne pas provoquer la colère du Consistoire, il préfère continuer dans la salle de la ferme de frère OLIVET. CZ. a préparé une carte chronologique qu'il se propose de publier en français et dans d'autres langues. CZ. a passé deux jours à Turin, y a prêché une fois et établi une petite station missionnaire. Il y a fait la connaissance d'un ex-prêtre catholique qui annonce l'Évangile sur les places de marché.

Le 1<sup>er</sup> janv. 1865, CZ. envoie ses souhaits à GRANT et à LITCH (8). Le mois de décembre a été pluvieux, si bien qu'il n'a pu prêcher que dix-huit fois. Ses auditeurs sont de plus en plus convaincus. La communauté vaudoise de Saint-Jean avait élu un pasteur qui n'a pas été agréé par le modérateur. Des gendarmes sont entrés dans le temple, ont expulsé le nouveau pasteur et installé le pasteur choisi par le modérateur. Alors 200 membres se sont retirés, protestant contre cette violation de leurs droits. CZ. déplore le fait que les Vaudois ont perdu leur ancienne pureté et il attribue cela à l'influence exercée par l'Église nationale de Genève sur les jeunes pasteurs vaudois qui vont faire leurs études en Suisse. D'excellents Vaudois souffrent de cet état de choses et aspirent à un changement. CZ. est heureux de pouvoir annoncer que deux jeunes gens capables vont se préparer au ministère sous sa direction.

Le 1<sup>er</sup> févr. 1865, CZ. envoie une lettre à GRANT à LITCH et à HIMES (9) : pendant le mois écoulé il a prêché 25 fois. Les Vaudois n'aiment pas entendre parler du baptême par immersion des adultes ; ils se contentent de ce qu'ils ont reçu à leur naissance. Ils ont pris l'habitude de faire appel à l'étranger ; inutile, par conséquent, de compter sur eux pour une aide financière quelconque. « Veuillez envoyer immédiatement du secours. » Les deux jeunes gens mentionnés dans la lettre précédente (J.-D. GEYMET et F. BESSON) font des progrès.

Il y a eu un échange de lettres entre CZ. et le comte Piero GUICCIARDINI (10), d'une riche famille patricienne de Florence, très catholique, que la lecture de la Bible avait amené au protestantisme en 1836, et qui en 1851 avait été surpris par la police du Grand Duché toscan, avec une demi douzaine d'amis, dans une réunion clandestine où l'on priait et lisait la Bible, toute réunion de ce genre étant prohibée par le gouvernement. Incarcéré (11), puis exilé, le comte s'était rendu en Angleterre, était entré en contact avec des plymouthistes et avait reçu le baptême. Rentré en Italie, il avait mis son temps et ses moyens au service des églises libres. *RH* du 13 sept. 1864, p. 128, accuse réception de quatre dollars pour l'abonnement du comte. La première lettre de CZ. en notre possession est écrite de la Tour Pélis, 24 oct. 1864, à la suite d'une entrevue qu'ils avaient eue quelques mois auparavant. Deuxième lettre, du 20 mars 1865, en réponse à une lettre du comte du 29 nov. 1864.

Le comte doit lui avoir parlé du sabbat, car CZ. lui expose longuement le sujet : le jour de repos a été changé par la papauté (Dan. 7 : 8, 25). La mission du troisième ange (Apoc. 7 et 14) a pour but de préparer les croyants à la réception du sceau de Dieu. Les observateurs du sabbat ont le sceau de Dieu, tandis que ceux qui observent le dimanche reçoivent la marque de la bête, qu'ils soient catholiques ou protestants. L'institution sabbatique ne concerne pas uniquement les Juifs. L'Israël spirituel (l'Église chrétienne) a remplacé l'Israël charnel. Il n'y a pas lieu d'attendre la reconstruction du temple de Jérusalem, notre Souverain Sacrificateur,

Jésus-Christ, officiant pour nous dans le sanctuaire céleste. Le comte va recevoir de Battle Creek un traité sur la question de l'immortalité.

Le 1<sup>er</sup> mars 1865, de La Tour, CZ. écrit à GRANT et à LITCH (12). Un des deux jeunes gens mentionnés dans deux lettres précédentes, Jean-David GEYET (13), se prépare à devenir évangéliste, mais il doit subvenir aux besoins de sa mère veuve, ce qui l'empêche de quitter son emploi actuel pour s'engager entièrement dans l'œuvre. CZ. demande qu'on prie pour ce jeune homme.

Le nouveau pasteur de l'église vaudoise de Saint-Jean fait tout pour détourner ses paroissiens des vérités annoncées par CZ. Aucun des pasteurs et des professeurs qui s'opposent à CZ. ne veut entrer en discussion avec lui. CZ. a travaillé pendant sept mois à La Tour et à Saint-Jean. Il a prêché 180 fois et donné beaucoup d'études bibliques à domicile. Il va entreprendre un travail dans la vallée d'Angrogne. Suit une longue description des Vallées Vaudoises.

Voici ce que GEYMET a raconté (14) : « Sortant un soir de la fabrique de soieries où je travaillais, je vois un petit rassemblement sur la grande route, en face des habitations des pasteurs et professeurs du Collège vaudois. Je m'y rends aussitôt, et que vois-je ? au milieu du groupe, un homme à longue barbe, muni d'une petite baguette, expliquant à l'aide d'une carte symbolique la prophétie de Daniel 2. C'était Monsieur CZ. »

Le 1<sup>er</sup> avril, CZ. s'adresse à nouveau à GRANT et à LITCH (15). Les Vaudois, dit-il, habitent des maisons peu confortables. Pour économiser le combustible, ils passent l'hiver dans leurs étables, près des vaches. CZ. espère organiser une petite église. Le mauvais temps ne lui a pas permis de prêcher plus de 21 fois. Il a aussi parlé à 160 réfugiés polonais à Turin. CZ. n'a pas encore pu se rendre à Milan. Il a commencé de traduire des traités américains et il souhaiterait pouvoir se procurer une presse à main, du papier et de l'encre, pour les imprimer sans délai.

CZ. revient à la charge, le 1<sup>er</sup> mai (16), pour obtenir l'argent nécessaire à l'achat d'une presse. Les paysans sont occupés du matin au soir, par ces belles journées de printemps, de sorte qu'il ne peut prêcher que le dimanche. Il n'a pu le faire que 18 fois le mois précédent. Il a appris avec joie la victoire des armées qui ont aboli l'esclavage aux Etats-Unis. Il ne reste qu'une chose à faire : sacrifier temps, talents et argent pour annoncer la nouvelle du prompt retour du Christ.

Mrs. Eugene-S. WILLARD écrit à GRANT, de Hammonton, N. J., le 18 mai (17). Elle a eu le plaisir de recevoir d'Italie une lettre « de la main de notre cher frère M.-B. CZ. contenant une lettre d'une chère sœur qui a reçu la vérité depuis qu'il est allé là-bas. » Suit un extrait de la lettre de Catherine REVEL, où on lit : « Très chère sœur en Jésus-Christ, j'ai appris avec un grand plaisir que nous avons une sœur en Amérique qui nous aime et qui prie pour nous. Ma chère sœur, combien il est doux de nous aimer les uns les autres comme des frères. Je n'ai pas le plaisir de vous connaître personnellement, et nous ne nous verrons jamais en ce monde-ci ; mais si nous persévérons dans la foi, nous nous réjouirons ensemble durant les âges éternels. Chère sœur, croyez que je vous aime tendrement, ainsi que tous les chers frères et sœurs d'Amérique ; et je vous remercie d'avoir été assez bons pour nous envoyer l'un de vos fidèles pasteurs, notre cher M.-B. CZ. Dieu soit loué pour ses bienfaits. Ma



chère sœur, Dieu a incliné mon cœur pour me faire recevoir la vérité. Mais je rencontre une forte opposition... Priez pour que je puisse tout supporter sans murmurer. Je suis peinée de voir qu'il y en a si peu ici parmi nos amis qui ont la vérité ; nous sommes un petit nombre. Priez pour que nous obtenions la victoire. »

Dans la lettre de CZ. on pouvait lire ces mots : « Je recommande cette chère sœur à vos prières, ainsi que son mari inconverti. Depuis qu'elle nous a connus elle nous a fait tout le bien possible. »

Catherine REVEL habitait avec son mari une ferme isolée au haut de la commune de Saint-Jean. Son mari, Barthélemi, né en 1822, avait commencé d'observer le sabbat avec elle, mais n'avait pu supporter les moqueries de son entourage. Aussi avait-il signifié à CZ. qu'il devait cesser ses visites. Il ne reculait devant aucun moyen pour décourager sa femme. CZ. lui adressa une lettre de reproches, de Saint-Jean, le 6 juin 1865, l'exhortant à ne plus tourmenter sa femme. Plus tard, de Suisse, dans une lettre non datée, CZ. enverra des consolations à Catherine REVEL, lui rappelant les promesses divines, lettre contenant une étude biblique sur le retour du Christ, la résurrection, le règne millénaire et l'héritage des saints.

Catherine REVEL assistait aux réunions qui avaient lieu au bas de la commune, un peu au-dessus du village, accompagnée de sa fille Méry (1859-1946), alors trop jeune pour comprendre les discours du missionnaire, mais qui allait être baptisée par D.-T. BOURDEAU au cours de l'hiver 1884-1885, lorsque fut organisée à Torre Pellice une petite église. Un fils plus âgé, Barthélemi (1852-1931), alors étudiant au collège vaudois, subissait l'influence des professeurs qui se moquaient du missionnaire américain. Quand John-Nevins ANDREWS visita les Vallées, en 1877, il parla longuement au jeune homme, lui donna des brochures en anglais, en vain. Barthélemi devint pasteur de l'Eglise Vaudoise, exerça son ministère dans les principales villes d'Italie et mourut un an après sa mère. Il respecta toujours les convictions religieuses de sa mère et de sa sœur, sans les partager.

Dans sa lettre citée par Mrs. E.S. WILLARD, CZ. exprime encore une fois le désir de se procurer une presse. Il se déclare toujours plus convaincu que sa venue en Europe a été voulue de Dieu.

La lettre de Mrs. WILLARD s'achève par un appel pathétique en faveur de CZ., « animé d'un excellent esprit, doué de vastes connaissances, sachant plusieurs langues, chose indispensable dans ce pays-là. » Que sa famille soit soutenue et qu'il puisse travailler librement pour Dieu. « Comprenez-vous, frères et sœurs bien-aimés, que cette Mission italienne est vraiment NOTRE MISSION ? »

Au début de juin, CZ. adresse une lettre à LITCH (18). Il n'a rien de particulièrement intéressant à dire, bien qu'il ait prêché une douzaine de fois au cours du mois de mai. Il a été bouleversé en apprenant l'assassinat du président Abraham LINCOLN. Il a reçu 21 F. de quelques amis du Wurtemberg.

De la Tour, CZ. adresse une lettre à GRANT, à HIMES et à LITCH, le 1<sup>er</sup> juill. (19). Une année s'est écoulée depuis l'arrivée de CZ. dans les Vallées. Il remercie pour les sacrifices consentis durant la guerre de sécession. Il a travaillé dans des circonstances décourageantes ; il constate que

ses auditeurs, quoique convaincus, ne sont pas disposés à se séparer de leur Eglise, qui autrefois a tant souffert pour la foi. [A leurs yeux, cela constituerait une trahison]. CZ. espère qu'ils auront un jour le courage de marcher dans la lumière. A l'occasion d'une réunion importante, Joseph JONES, un jeune morave, de famille irlandaise, a été baptisé, mis à part comme missionnaire, après un service de communion. Persécuté par sa famille, ce jeune homme a quitté sa maison avec 40 F. en poche et s'est réfugié chez CZ. Il va débiter à Turin, puis se rendre en Toscane, tandis que CZ. ira en Allemagne, ayant reçu du Wurtemberg l'argent pour le voyage.

Nouvelle lettre de Mrs. WILLARD, du 25 juill. 1865 (20). Elle est enthousiasmée par le récit de la conversion de JONES. Elle souhaite la bénédiction divine sur CZ.

« Un demi-douzaine de personnes convaincues de la vérité présente, commencèrent d'observer le sabbat ; alors la Table vaudoise fit savoir que tous ceux qui se joindraient au mouvement seraient privés des privilèges du collège et de l'hôpital » (21), voire même du cimetière protestant.

Parmi ces nouveaux observateurs du sabbat se trouvait un jeune pasteur vaudois, Oscar COCORDA (22) (1833-1916), qui ne tarda pas, cependant, à changer d'opinion. Il se justifia avec un argument emprunté à l'épître de Pseudo-Barnabas (23), formulé comme suit : dans l'état de péché où se trouve l'humanité depuis la chute d'Adam, l'observation du sabbat est impossible. Le sabbat pourra être rétabli pendant le règne millénaire. En attendant, il est permis aux chrétiens de se réjouir le premier jour de la semaine, en souvenir de la résurrection du Sauveur. G.-I. BUTLER a été traduit en français par COCORDA à l'occasion d'une visite à Torre Pellice (24), mais un an plus tard, quand Ellen-G. WHITE visita pour la première fois les Vallées Vaudoises (nov. 1885), COCORDA se joignit à GRANT pour la réfuter publiquement (25). Partisan d'un règne millénaire terrestre, COCORDA s'est opposé au système d'interprétation adopté par les adventistes du septième jour. En revanche, il a contribué à répandre le conditionnalisme en Italie.

Le 8 août, CZ. écrit à LITCH de la Tour (26). Il a visité les amis du Wurtemberg qui l'avaient invité, puis il a traversé la Bavière, la Saxe et la Prusse, à l'aide de son passeport américain. Il a attendu quatre jours son frère dans la petite ville de Katibor, près de la frontière de Cracovie. Il a rencontré à la gare des dames venues de Berlin pour vendre des bibles et des traités. Il leur a parlé du retour du Christ. En traversant la Suisse, au retour, il y a vu un champ de travail intéressant, dans lequel il se propose de travailler bientôt. En rentrant chez lui, avec son frère, il a trouvé sa famille en bonne santé et une lettre de JONES qui lui parle de son travail à Livourne et de ses entretiens avec des pasteurs qui ne partagent pas ses vues.

Le dernier rapport d'Italie a été adressé à GRANT et à LITCH (27), le 1<sup>er</sup> sept., de la Tour. CZ. a employé les deux dernières semaines à affermir les frères et sœurs vaudois qu'il va quitter. La Suisse lui semble un meilleur pays pour y établir sa famille et y créer un centre d'évangélisation. François BESSON se charge de continuer l'œuvre dans les Vallées ; Joseph JONES travaillera en Toscane pour le moment, et Jean-David GEYMET accompagnera CZ. en Suisse. CZ. est très reconnaissant d'avoir reçu un chèque de 477,50 F. avec une lettre du trésorier, George-T.

ADAMS (1826-1877). CZ. est inscrit dans le registre des étrangers de la commune de Grandson, p. 101. Le permis d'habiter porte le n° 111159, en date du 14 sept. 1865.

Une lettre datée de Grandson, canton de Vaud, 19 sept. 1865, annonce au comte G. que CZ. a installé sa famille près d'Yverdon, au bord du lac de Neuchâtel. Il demande si le comte désire renouveler son abonnement à l'*Advent Review*, vu que des imprimés vont être commandés à Battle Creek. CZ. a le sentiment d'avoir accompli un bon travail pendant les quatorze mois passés dans les Vallées Vaudoises.

CZ. adresse une lettre à GRANT et à LITCH le 23 sept. (28), de Grandson. Il a quitté la Tour après avoir réuni plusieurs fois la petite église de Saint-Jean. Au nombre de neuf (lui, sa femme, ses cinq enfants, son frère et GEYMET), ils ont passés à Turin, puis à Suse, ils ont franchi le Mont-Cenis à pied, chargés de bagages, pris une diligence à Lanslebourg pour Saint-Michel, puis un car jusqu'à Yverdon en passant par Genève et Lausanne. A Grandson ils ont obtenu un logement à bon marché. CZ. énumère les raisons qu'il avait de se déplacer d'Italie en Suisse. Il espère que les Suisses se montreront plus généreux que les Italiens. Il a déjà donné plusieurs conférences. JONES va continuer de travailler en Toscane, BESSON à la Tour. Il remercie pour l'aide reçue dans le passé et se recommande pour l'avenir. Ses appels à l'Angleterre sont restés sans réponse.

Le 28 sept. 1865, CZ. répond à une lettre du comte G., du 21 sept. Il l'encourage à souffrir pour la cause de l'Évangile en Italie et lui conseille d'écrire à Uriah SMITH pour un abonnement à *RH* et pour des traités.

Le 11 nov., D.-T. TAYLOR recommande CZ. aux lecteurs de *WC*. (29).

Des livres ont été envoyés de Battle Creek à CZ., en Suisse, et au comte G., en Italie (30). Ce dernier a envoyé deux dollars 22 cents pour son abonnement à *RH*.

Le 4 déc., de Grandson, CZ. mentionne GEYMET dans une lettre adressée à LITCH et à HIMES (31). Des lettres ont été reçues d'Italie. CZ. remercie l'*American Advent Mission Soc.* qui va lui envoyer cent dollars. Les frères de Leeds, Angl., ont envoyé 65 F. avec une lettre de frère C.-A. THORP.

Des réunions ont eu lieu chez CZ. et dans de nombreuses localités de la région. Des pasteurs de l'Église nationale et de l'Église libre se sont montrés bienveillants. GEYMET travaille à Missy. D'Italie arrivent d'excellentes lettres.

Une lettre de Grandson, du 2 janv., adressée à GRANT (32), annonce la publication d'une carte prophétique. Les quelques membres de l'église d'Italie, quoique pauvres, ont fait leur possible pour aider CZ.

CZ. s'adresse à GRANT, à HIMES et à LITCH (33), de Grandson, le 14 févr. Il a reçu des lettres d'Italie, et il remercie pour les fonds reçus. Il a continué ses randonnées et ses prédications en divers lieux. Le pasteur EVARD lui a prêté le temple de Buttes et l'a remercié d'avoir annoncé le prochain avènement du Seigneur. CZ. a baptisé deux personnes le 7 févr. L'une des deux était Louise PIGUERON, « une dame très intel-

ligente et influente », premier fruit du travail à Fleurier (34). L'autre, qui n'est pas nommée, doit avoir été Jean-David GEYMET, si l'on en croit un témoin oculaire, Anna de PRATO (35), fille de Louise PIGUERON : « Ma mère demanda de suite le baptême, qui eut lieu le 7 févr. dans le lac de [Neuchâtel], près de Grandson, de nuit, à la lueur des lanternes, vu qu'on n'osait pas encore baptiser de jour. Frère GEYMET, qui était venu avec CZ. des Vallées Vaudoises, fut aussi baptisé après ma mère. » Il y a donc lieu de corriger l'erreur souvent commise, de placer le baptême de GEYMET en Italie, avant son départ pour la Suisse (36).

Une sixième lettre, adressée à GRANT et à LITCH, de Grandson, le 21 mars (37), donne des détails sur l'activité de CZ. Il a passé quelque temps dans le Jura, a visité Bâle, Berne et Lausanne, et s'est arrêté quelques jours à Fleurier. Il a assisté à une messe célébrée par les irvinguistes (l'Eglise Catholique Apostolique) et l'ange (pasteur) de cette communauté l'a bien traité ; mais l'évêque GEERING, venu de Bâle, a refusé de discuter avec CZ. sans la permission de l'apôtre de Londres, lequel n'avait que du mépris pour les millérites américains. Interrogé sur le nom de la secte américaine à laquelle il appartenait, CZ. répondit que ceux qui attendent le prochain retour du Christ sont généralement appelés chrétiens adventistes, quelques-uns adventistes du septième jour. CZ. fit une conférence sur le sacrifice de la messe, le 22 févr. (38). Parmi les personnes qui ont accepté avec joie le message apporté par CZ, il y a un jeune homme instruit qui désire se vouer au ministère et se propose de l'accompagner en Allemagne, peut-être en Hollande. On apprendra plus tard qu'il s'agissait de Jean-David HANHARDT. CZ. demande qu'on prie pour le jeune GEYMET, qui vient de se rendre en Italie pour y répandre le message.

En Amérique, CZ. n'est pas oublié. On rappelle qu'il a besoin d'argent et on pousse la vente de son autobiographie (39).

Le 20 mai 1866, CZ. demande au comte G. d'excuser son long silence, dû à un excès de travail. La vérité de la venue du Royaume a été prêchée avec succès dans le Jura. Trois hommes désirent travailler comme évangélistes, un autre comme colporteur. L'œuvre va s'étendre prochainement à la Belgique, à la Hollande et à l'Allemagne. Une carte prophétique est envoyée au comte. CZ. lui demande s'il a reçu les imprimés attendus de Battle Creek. Il lui faudrait 3 000 F. pour acheter une presse et imprimer un périodique de langue française.

De Grandson, le 5 juin, CZ. accuse réception de deux lettres du comte G., et il le remercie de l'envoi de 35 F. Cet argent l'aidera à réaliser un vœu, l'impression d'un journal. Il y a beaucoup de sectes, mais une seule vraie Eglise, celle du résidu, qui garde les commandements de Dieu.

Le journal promis paraît en juin sous le titre : *L'Evangile Eternel et l'accomplissement des prophéties sur la venue du Sauveur*. Imprimé à Grandson du 6 juin au 28 sept., à Saint-Blaise, près de Neuchâtel, du 3 oct. au 25 déc. 1866, à la Neuveville du 31 déc. 1866 au 6 févr. 1867, enfin à Cornaux, du 20 févr. 1867 au 25 déc. 1868. CZ. va pouvoir dire que « cette feuille a vu le jour par la grâce du Seigneur et avec l'aide d'un enfant de Dieu », le comte G. (40).

Les premières pages du journal vont être consacrées au livre de Daniel, du 6 juin 1866 au 9 janv. 1867, puis à l'Apocalypse, du 16 janv. 1867 au 9 oct. 1868.

La septième lettre de CZ., adressée à GRANT, du 1<sup>er</sup> juin (41), donne des renseignements sur les collaborateurs de CZ. Le père (Jean-Sigismond) HANHARDT se voue au colportage. GEYMET est de retour d'Italie. JONES déploie son activité à Pise. BESSON a exprimé le désir de rejoindre CZ. en Suisse, avec sa femme. Le comte G. encourage CZ. à publier des explications au sujet de la venue et du royaume du Christ, et il promet de diffuser le journal en Italie. « La chère sœur REVEL, de Saint-Jean, reste ferme comme un roc, par la grâce de Dieu ; elle travaille autant qu'elle peut, avec un zèle infatigable. » Un don de 814 F., reçu du WC (7 mars), a permis de faire imprimer une carte prophétique et quelques traités (42).

Une huitième lettre est écrite de la Chaux-de-Fonds, le 20 juin (43). CZ. a reçu 362 F. d'ADAMS. Il désire se procurer une tente pouvant contenir mille auditeurs. Les deux HANHARDT, père et fils, sont avec lui.

De Grandson, le 2 juill., CZ. écrit à LITCH (44). Il a reçu une lettre de GEYMET. Il mentionne le fils (Jean-David) HANHARDT.

Neuvième lettre, de Grandson, à GRANT et à LITCH (45), du 1<sup>er</sup> août. CZ. a officié aux funérailles de Françoise-Iseline MACCAUD, récemment convertie à l'adventisme à La Chaux-de-Fonds. Il avait présenté à Dieu la petite fille, âgée de trois semaines, au grand scandale de quelques pasteurs pour qui c'était un crime de refuser le baptême aux nouveaux-nés. Dans cette ville, on lui avait demandé d'expliquer le chap. 17 de l'Apoc. Un résumé de cette étude est donné.

Dans l'*Evangile Eternel* du 22 août 1866, CZ. écrit : « Nous avons de nouveau visité le magnifique lac de Neuchâtel en procession, et nous avons baptisé trois personnes,... deux frères et une sœur de distinction. » Le même jour, 19 août 1866, l'Alsacien Jean-David HANHARDT fut consacré au ministère.

Dixième lettre de CZ. à GRANT et à LITCH (46), du 1<sup>er</sup> sept., de Grandson. Une assemblée a eu lieu le 12 août, près du Locle, à laquelle ont assisté, outre les adventistes de La Chaux-de-Fonds et de Fleurier, des personnes appartenant à diverses dénominations, et quelques pasteurs baptistes. Trois baptêmes ont eu lieu le 19 août dans le lac de Neuchâtel. Le 22 il a été rejoint par les HANHARDT. Deux conférences ont été données dans le temple d'Auvernier. CZ. va se transférer de Grandson à Saint-Blaise.

Onzième lettre à GRANT (47), de Grandson, le 26 sept. CZ. s'est rendu dans le vallon de Saint-Imier avec frère HANHARDT ; puis, seul, à Tramelan, le 31 août. Le 3 sept., il a pu parler dans une salle d'école, sur Apoc. 11. Le 13 il s'est rendu à Courtelary et à Saint-Imier.

« La semaine du 24 au 28 sept. 1866 fut consacrée à une pénible corvée : le transfert de la mission de Grandson à Saint-Blaise, à l'autre extrémité du lac de Neuchâtel (48). »

Douzième lettre, à GRANT et à LITCH (49), de Saint-Blaise, le 1<sup>er</sup> nov. CZ. demande qu'on lui envoie des bibles allemandes. Il remercie pour l'aide reçue.

CZ. a reçu de Venise une lettre du 7 nov. 1866, qui paraît dans *EE* du 21, p. 63, 64.

Une treizième lettre, datée de Saint-Blaise, le 7 déc., adressée à GRANT et à HIMES (50), mentionne GEYMET et annonce *EE*. CZ.

énumère les localités visitées récemment : Fleurier, La Chaux-de-Fonds, Le Locle, Courtelary et Tramelan. Dans ce dernier village, un grand intérêt se manifeste. Les frères de ces régions ont donné 600 F. pour l'achat d'une presse. Ainsi le journal pourra être imprimé désormais à moindres frais. Le nombre des abonnés est encore faible, mais le journal est envoyé partout en Suisse, et aussi en Italie, en France, Angleterre, Hollande, Pologne et Hongrie. Un abonné de Saint-Jean, Italie, frère de Catherine REVEL, Jean-David GAYDOU, qui lit le journal avec plaisir, bien qu'il n'ait pu se décider à faire le pas décisif, décrit la pluie météorique du 13 nov. et annonce la naissance de son fils Caleb-Edouard, qu'il n'a pas voulu faire baptiser. GEYMET, qui a fait des progrès pendant son absence, est revenu d'Italie pour aider à la préparation de traités en langue italienne.

Le fils aîné de CZ., Ludomir, va devenir l'un des meilleurs typographes du Canton de Neuchâtel. Le maniement de la presse va être confié au frère de CZ. Anna de PRATO corrigera les épreuves.

La lettre de GAYDOU, du 25 nov., a été insérée dans *EE* du 5 déc. 1866, p. 71, 72. Il y est fait allusion à des auteurs anglais qui identifiaient la petite corne de Dan. 7 avec Napoléon III, et aux millénaristes qui prévoyaient la conversion en masse des Juifs, la reconstruction du temple de Jérusalem, l'enlèvement secret des croyants avant le retour glorieux du Christ, puis un règne de paix de mille ans sur la terre.

Le 8 janv. 1867, de Saint-Blaise, CZ. adresse sa quatorzième lettre à GRANT et à HIMES (51). Il revient de Tramelan. En traversant le Jura par une tempête de neige il a glissé et sa valise bourrée de livres et de journaux a roulé dans un précipice où GEYMET est descendu chercher ce qui était récupérable. CZ. attend un prompt accomplissement de la prophétie contenue dans les derniers versets du onzième chap. du livre de Daniel, passage qu'il applique à la papauté. Il pense que le pape se verra obligé de quitter la ville de Rome et qu'on lui construira un palais « entre les mers » (Méditerranée et Mer Morte) près de l'ancienne ville de Sodome.

Le 27 janv., CZ. écrit de Saint-Blaise au comte G., qui a fait un don pour le journal. Il lui manque 300 F. pour se procurer des caractères d'imprimerie. Il aimerait avoir l'opinion du comte sur le contenu du journal. Il le prie de lui faire parvenir des journaux italiens. Il lui demande s'il désire renouveler son abonnement à *RH*.

*L'EE* du 30 janv. 1867, p. 95, contient un extrait de *RH* sur l'origine des météores. Celui du 20 févr., p. 103, 104, traite de la substitution du dimanche au sabbat.

De Saint-Blaise, le 5 févr., CZ. envoie sa quinzième lettre à GRANT (52). Le 9, de Saint-Blaise, il mentionne GEYMET dans une lettre adressée à HIMES (53).

De Saint-Blaise, le 8 mars, CZ. écrit à GRANT (54) : il a prêché dans le temple de l'église nationale à Faoug. Il attend les bibles allemandes demandées dans une lettre précédente.

De Saint-Blaise, le 15 mars, CZ. écrit au comte G., en français. Il a reçu du comte un billet de 20 F. pour un journal américain. A la question : que lui doit le comte pour l'abonnement à *l'EE*, il répond : rien, étant donné que le comte lui a déjà fait parvenir 20 F. pour le journal et 15 F. pour la carte prophétique. Il regrette de n'être pas d'accord avec le

comte sur l'interprétation des 70 hebdomades de Dan. 9. J.-N. DARBY a eu tort de détacher la 70<sup>e</sup> semaine des précédentes et d'en renvoyer l'accomplissement dans l'avenir. Les 70 constituent un tout indivisible. Le testament spirituel rédigé par le comte avant sa mort (55) montre qu'il a gardé jusqu'à la fin les vues eschatologiques empruntées au plymouthisme.

La maison habitée par CZ. a été détruite par un incendie le dimanche 31 mars 1867 (56).

J.-D. GAYDOU demande une explication de Zach. 14. En réponse à une question de Cath. REVEL, CZ. explique Jean 3 : 29 (57).

Dans sa seizième lettres, du 16 mai 1867, adressée à GRANT (58), CZ. raconte comment sa belle maison a été la proie des flammes pendant la nuit. La presse a pu être sauvée, le reste a péri. Pendant le mois de mars CZ. a travaillé à Faoug avec GEYMET. Il a fait la connaissance d'une institutrice allemande, Wilhelmina SCHIRMER, née à Cassel de parents catholiques. Elle a embrassé le message et décidé de mettre ses talents au service de la bonne cause. CZ. l'a baptisée à Saint-Blaise, dans le lac de Neuchâtel, le 27 avril (59), en même temps que son propre fils, Ludomir, âgé de quinze ans, et Anna, fille de Louise PIGUERON, âgée de quinze ans et demi. A Bâle, CZ. a prêché dans la petite chapelle des irvingiens. Le trésorier ADAMS lui a envoyé 700, puis 777 F., les 7 et 16 mars. D'Italie, en avril, CZ. a reçu 300 F.

M<sup>lle</sup> SCHIRMER a proposé la publication d'un journal en langue allemande : *Das ewige Evangelium* (60). Ce projet n'a pas eu de suite.

De Saint-Blaise, le 12 juill. 1867, CZ. écrit au comte G. pour le mettre en garde contre le danger du spiritisme. A l'occasion de l'incendie par lequel Satan « a cherché à nous écraser », Albert V. de Tramelan est venu généreusement au secours. CZ. prie le comte de voir si à Florence, à Venise ou dans quelque autre ville d'Italie, il n'y aurait pas quelque maison honorable disposée à entrer en relation d'affaires avec Albert V. Miss BUTLER envoie ses salutations.

Le 1<sup>er</sup> août, de Saint-Blaise, CZ. écrit à GRANT (61) sa dix-septième lettre. Il demande pardon pour son long silence. Il a baptisé trois personnes de Tramelan, le 21 juill. Le fils HANHARDT a travaillé dans le Canton de Vaud, tandis que son père continue à colporter dans le Jura. GEYMET exerce son activité dans le Val de Ruz. « Sœur SCHIRMER nous a aidés au bureau pendant quelques semaines ; elle nous est très utile. Elle est entièrement dévouée au travail missionnaire. Bientôt elle ira probablement travailler en Allemagne. » François BESSON, qui avait rempli un emploi au service du gouvernement à La Tour, a démissionné afin de se consacrer entièrement à l'œuvre. CZ. a reçu de lui une lettre du 3 juill., dont il donne le texte. Il donne également celui d'une lettre du Dr. Jean-Jacques CHENEVIÈRE (1783-1871), pasteur et professeur à la Faculté de théologie de l'Eglise nationale de Genève, que CZ. avait connu alors qu'il était encore prêtre catholique et qui avait contribué à lui ouvrir les yeux à l'Évangile. Le prof. remercie pour l'envoi du journal. Bien que ses vues personnelles diffèrent de celles professées par CZ., il déplore l'intolérance dont on fait preuve à l'égard de CZ. dans certaines parties de la Suisse. CZ. a reçu avec gratitude, du bureau de WC, la somme de 414,20 F. et une brochure de WELLCOME sur le baptême. Le cher frère HASTINGS (62) est remercié pour l'envoi de son journal *The Christian*.

Une dix-huitième lettre est adressée à GRANT et à HIMES (63), le 1<sup>er</sup> sept., de Saint-Blaise. Huit personnes de Tramelon ont été baptisées dans le lac de Neuchâtel, le 3 août. Le 23, un frère de Courtelary a aussi reçu le baptême. A Morat, CZ. a pu annoncer l'Évangile à des réfugiés polonais qui ont beaucoup souffert à la suite de l'insurrection de 1863-1864.

La dix-neuvième lettre, du 1<sup>er</sup> oct., adressée à GRANT (64), mentionne six nouveaux baptêmes de Tramelon, où Albert VUILLEUMIER a été nommé ancien de l'église le 15 août. D'autres membres sont mentionnés : Jules-E. DIETSCHY, Jules GUENIN et Alcide BEGUELIN, comme diacres. Reçu 150 F. de George-T. ADAMS, trésorier de l'*Advent Mission*.

CZ. fait un voyage en Italie. De Milan, le 24 nov. 1867, il écrit au comte G., en français. Il a traversé à pied le Mont-Cenis, chargé de traités. Il sollicite l'aide du comte pour obtenir du ministre du culte un permis qui faciliterait son travail. Il recommande de nouveau Albert V. Salutations de la part de toute sa famille et de Miss BUTLER.

Le 17 déc., CZ. est encore à Milan, d'où il écrit au comte G. Il regrette de s'être trouvé à Torre Pellice au moment où le comte a passé à Milan. A Turin, il a vu pour la dernière fois le frère Salvatore TEALDO, décédé « ce même jour ». CZ. va se rendre à Venise.

Le 22 déc. 1867, de Milan, CZ. écrit à HIMES (65). Un peu pour raisons de santé, un peu pour revoir « les saints » dans les Vallées du Piémont, il a quitté son domicile vers le milieu de nov. et il a refait, en sens inverse, la route parcourue lors de son départ d'Italie. Il a tenu cinq réunions pendant les quatre jours passés dans les Vallées. Parmi ses auditeurs, il mentionne l'évangéliste FERRARIS, « qui désire aussi proclamer la venue de notre Sauveur », et frère BESSON, qui voudrait accompagner CZ. ; malheureusement, les moyens financiers pour payer ses frais font défaut. A Turin, où il a passé trois jours, CZ. a rencontré des personnes disposées à écouter la vérité, entre autres Louis KOSSUTH (66), ancien dictateur de la Hongrie, qui a accepté une carte prophétique et un vol. de l'*Evang. Etern.* CZ. vient de passer trois semaines à Milan, où il a eu des entretiens avec un pasteur et deux évangélistes vaudois. Il va quitter cette ville à pied, pour se rendre à Venise par Vérone, Padoue, répandant partout la bonne semence, tout en s'occupant de la rédaction de son journal.

CZ. s'arrêta à Brescia ; il réussit à gagner un membre de l'église vaudoise, Battista MANDELLI, qui se mit à observer le sabbat. Ensemble, les deux organisèrent une réunion dans le temple vaudois ; le pasteur, qui avait déjà entendu parler du missionnaire polonais dans les Vallées, consentit à le traduire. Il lui a consacré quelques pages assez ironiques (67).

De Brescia, le 22 janv. 1868, CZ. s'adresse au comte G. pour obtenir un prêt de 50 F. qui lui permette de rentrer en Suisse. L'argent devait lui être adressé poste restante à Bergamo. CZ. demande si le comte désire renouveler son abonnement à *RH*.

Le 25 janv., CZ. remercie, de Bergamo, pour le prêt des 50 F. Il promet d'aller à Genève et de s'acquitter d'une commission reçue du comte.

Le 1<sup>er</sup> avril, dans sa vingt-et-unième lettre à GRANT, de Saint-Blaise (68), CZ. fait savoir qu'il a quitté Milan le 22 déc., où il s'est arrêté



plusieurs jours et a trouvé une famille qui se réjouit dans l'attente du retour du Seigneur. Ensuite, il a passé dix jours chez une famille napolitaine, à Brescia. « J'ai fait mon possible pour l'instruire avec sa famille ; l'heureux résultat a été sa conversion et celles de sa femme, de son père et de sa mère qui avaient été catholiques. » Il a tenu trois réunions dans cette ville. Des étudiants ont troublé sa conférence dans le temple vaudois ; il a jugé prudent de quitter Brescia et il a visité Padoue et Venise. Puis il est retourné en Suisse par la même route, en passant encore par les Vallées Vaudoises. Il lui a fallu trois jours pour traverser à pied le Mont-Cenis, et il a dû attendre cinq jours à Saint-Michel pour avoir un omnibus. Le voyage en Italie lui a coûté 400 F., et il n'a vendu des traités que pour 30 F. En arrivant chez lui il a trouvé deux chèques envoyés par ADAMS, de 379 et 357 F. Il lui reste une dette de 3 000 F., remboursable en mai. Il adresse donc un appel pressant. Il lui faudrait mille dollars-or avant la fin de mai. Avant la lettre, il y a une liste de dons. A la fin, une note de G.-T. ADAMS qui assure avoir envoyé 868,20 F. au reçu de cette lettre.

Le même jour (1<sup>er</sup> avril) où CZ. écrivait sa 21<sup>e</sup> lettre, Giulia GANDOLFI, une protestante de Brescia, écrivait à Giuseppe MANENTI, pasteur à Mantova, pour lui demander conseil. Elle a entendu CZ. parler par un interprète, et l'on voit par sa lettre qu'elle n'a guère compris le missionnaire. Elle est en service chez les MANDELLI, qui ont offert l'hospitalité à CZ. On lui dit qu'elle n'est pas chrétienne, n'ayant pas reçu le baptême des adultes, et qu'elle transgresse la loi de Dieu, en n'observant pas le sabbat du quatrième commandement du décalogue. On lui dit qu'il y aura très peu de sauvés en Italie. Pourtant, elle croit être sauvée par la foi, plutôt que par les œuvres de la loi. Certains passages des épîtres de Paul aux Romains, aux Galates et aux Colossiens lui paraissent exclure l'observation du sabbat. Plusieurs membres de l'église vaudoise de Brescia sont troublés. Elle rend un excellent témoignage à la famille MANDELLI, dont la conduite est irréprochable, mais elle regrette qu'on veuille se sauver par des œuvres méritoires.

La 22<sup>e</sup> lettre de CZ. à GRANT porte la date : 1<sup>er</sup> juin, de Saint-Blaise (69). CZ. a reçu les 868 F. annoncés par ADAMS. Il a travaillé sur les bords du Léman, puis à Bâle, où il a vu un pasteur baptiste qui l'a invité à donner quelques conférences à Mulhouse. « Nous espérons que maintenant nos frères adventistes de différentes branches, aux Etats-Unis, voudront réfléchir sérieusement au fait que nous n'avons qu'un seul Sauveur, Jésus-Christ, auquel nous regardons et que nous attendons, et une seule mission en Europe ; nous devrions dès lors travailler et contribuer ensemble à former une Eglise de Christ dans l'union et l'amour, en prêchant Christ et sa glorieuse venue. » CZ. a eu des discussions avec des darbystes. Il remercie frère L. REIMER, qui lui a offert son ouvrage *Die Widerkunft Christi*, et frère William-Evards SHELDON (1830-1902), auteur de *Adventism, what it is*, Buchanan, 1860, 310 p. Il a également reçu 12 exemplaires de *Thrilling*.

L'imprimeur de Bâle, G.-A. BONFANTINI, fait l'éloge de CZ. dans une lettre du 23 juin (70). Il s'adresse à GRANT au nom de la petite église qui vient de se former à Bâle. Il félicite les amis américains qui ont su faire un choix si heureux en chargeant CZ. d'apporter en Europe le message du prochain retour du Christ. Il dit que l'argent qui a été envoyé a

produit de beaux fruits : 33 frères et sœurs ont été baptisés et bon nombre se préparent à les imiter. Un livre sur Daniel, en allemand, de 250 pages, va sortir de presse, traduit du français « par notre chère sœur en Jésus-Christ, SCHIRMER. » Un colporteur récemment converti est allé à Stockholm, mais il lui faudrait des traités. Tout ceci demande d'énormes sommes d'argent, et l'œuvre aurait à souffrir sans une aide matérielle suffisante. Un appel est donc adressé aux amis américains, qui ont déjà tant fait durant ces quatre dernières années. La mission européenne a plus que jamais besoin d'argent.

Cependant les choses commencent à se gâter. En Suisse, on reproche à CZ. de trop voyager, de trop emprunter. On trouve à redire au fait que sa nouvelle secrétaire allemande le suit partout, ce qui fait dire à ses ennemis qu'il est polygame. Après une visite de CZ., Albert V. trouve dans la chambre occupée par le missionnaire le num. du 16 juill. 1867 de *RH*. Heureux d'apprendre qu'il y avait en Amérique des adventistes observateurs du sabbat, il écrit à Uriah SMITH, le rédacteur de la revue. « Cette lettre informait les dirigeants de Battle Creek qu'il y avait en Suisse et au Piémont une cinquantaine de coreligionnaires observant le jour du repos de l'Éternel. Elle fut lue avec autant de surprise que de joie. Ecrite en français, elle fut traduite en anglais par un Canadien français habitant Battle Creek, du nom de Jean DAIGNEAU... La réponse, qui ne se fit pas attendre, apportait aux frères de l'Europe les salutations et les encouragements des frères d'Amérique (71). »

Si, d'un côté, Albert V. reprochait à CZ. de n'avoir pas fait savoir l'existence en Amérique des adventistes du septième jour, CZ., de son côté, « éprouva un vif déplaisir en apprenant qu'une correspondance s'était engagée entre Tramelan et Battle Creek. Dans une lettre qu'il adressa de Bâle,... le 15 juill. 1868, à l'auteur de cette démarche, il lui reproche de l'avoir faite sans le prévenir (72). » Il dit que GEYMET est maintenant au Piémont. CZ. ne se désintéresse pas de ses enfants. On lit dans la même lettre : « J'ai eu aussi le bonheur de placer ma fille Anna et Michel à la pension chez sœur ROLLAND où ils sont tout à fait sous une protection maternelle. »

La fin de Miss BUTLER approchait. Malade, elle fut recueillie chez la famille VUILLEUMIER. Une lettre de Zurich, du 18 août 1868, montre à quel point les rapports entre CZ. et Alb. V. étaient tendus : « Chère sœur Annie, c'est avec un cœur navré que j'ai reçu vos tristes nouvelles que vous êtes de nouveau malade. Quelle triste pensée pour un homme qui est seul votre vrai ami ici en Europe, qui vous doit tant, et qui est obligé d'être éloigné de vous, ainsi que de sa famille, pour chercher à gagner son pain quotidien et servir le Seigneur... Combien je souffre en pensant que vous êtes obligée d'être là où nous sommes haïs par rapport de méfiance [sic] et même où nous sommes traités comme des imposteurs et sans autorité de Battle Creek. Oh ! que l'Éternel daigne exaucer mes supplications et vous accorder la grâce de la guérison, et que vous puissiez retourner dans notre maison à Saint-Blaise, malgré qu'elle n'est point désirable, mais qu'elle est néanmoins votre vrai gîte. »

Les prières de CZ. ne furent pas exaucées. « Cinq jours plus tard, il était appelé à assister à l'enterrement de sa secrétaire américaine. Elle s'était endormie dans le Seigneur, consciente jusqu'à son dernier soupir, le dimanche, 23 août, à 5 h. et demie du matin (73). »

De Saint-Blaise, le 12 sept., CZ. adresse une longue lettre à HIMES (74) : « Notre visite à Zurich a été bénie. Malheureusement, notre mission dans cette ville a été interrompue d'une manière inattendue par de fatales nouvelles, qui nous arrivèrent par télégraphe le dimanche matin, 23 août, annonçant la mort de notre bien-aimée sœur Anna-Eliza BUTLER ; ainsi nous nous rendîmes immédiatement à Tramelan. » CZ. raconte la vie de sa collaboratrice, depuis la naissance dans la maison de son grand-père, Ezra BUTLER, gouverneur de l'Etat de Vermont. Il rend hommage à ses talents et à sa piété. Il a fait l'oraison funèbre et le pasteur MONTANDON, de l'Eglise nationale, a prononcé une prière. « Veuillez le Seigneur se tenir aux côtés de son cher père, de ses frères William et George, et de ses sœurs Sarah, Kora, Mary. » Le service fut suivi d'une réunion, du baptême de deux sœurs et de la sainte cène. « Dimanche, 30 août, l'ancien VUILLEUMIER a baptisé un frère que Dieu dans sa bonté a ajouté à l'église. » Dans la même lettre, CZ. donne un rapport sur son voyage à Mulhouse, Fribourg en Brisgau, Baden Baden, Karlsruhe, Stuttgart. Dans cette dernière ville il a parlé à environ 200 personnes réunies à la gare pour dire adieu à deux missionnaires, HARDEGG et HOFFMANN, qui se rendaient en Palestine. En même temps, CZ. adresse à GRANT sa 23<sup>e</sup> lettre, plus courte que celle qu'a reçue HIMES (75), contenant les mêmes récits et accusant réception d'un chèque de 553,32 F., avec une lettre des frères ADAMS et CUNNINGHAM.

« Par les soins du frère de la défunte, M. William BUTLER, un monument marqua plus tard au cimetière de Tramelan le lieu de la tombe de la défunte. La dernière lettre de CZ. que nous possédions est datée de Salins, département du Jura, le 15 déc. 1868. Elle est adressée à Albert V. Plus aucune trace d'acrimonie dans cette lettre qui respire la confiance d'une vieille amitié. Il annonce qu'il a reçu 2 000 F. de William [BUTLER]... Il parle de ses enfants. Puis il donne un récit de son dernier voyage. Il a passé par Colmar, Mulhouse, Pontarlier, Salins, pour arriver à Nyon, canton de Vaud. Un soir, en Alsace, il a marché à jeun 40 km. à travers la pluie et la boue, avant de trouver un gîte où se reposer et sécher ses vêtements. Il ajoute que sa maison est maintenant sous toit, mais qu'il n'a pas de quoi rembourser ses prêteurs... C'est peu après cette randonnée où le missionnaire semble avoir jeté ce qui lui restait d'énergie désespérée, qu'il fit sa dernière apparition à Tramelan. Il était accompagné de M<sup>lle</sup> S., sa collaboratrice allemande. De Tramelan, ils se rendaient en voiture jusqu'à Bienne. Une lettre de Bâle de ce dernier lui annonçait leur arrivée dans cette ville. Puis plus rien ! On fut bientôt obligé de constater l'évidence : le fondateur de la mission avait abandonné sa tâche... et sa famille (76). »

Pendant son séjour à Saint-Blaise, CZ. avait réimprimé la traduction allemande d'un traité de J.-H. WAGONER : *Das Wesen des Sabbats*, Saint-Blaise, 1867, 80 p., ainsi qu'un extrait de ses propres articles sur les prophéties, en allemand : *Das Reich Christi und die Weltreiche*, Saint-Blaise, 1868, 114 p. Un exemplaire de ce livre se trouve dans la Bibl. des Pasteurs, à Neuchâtel.

Le 14 déc., CZ. adresse sa 24<sup>e</sup> lettre à GRANT, de Dôle, France (77). Après la dernière réunion tenue à Tramelan, il a passé deux mois en France. Il raconte les mêmes expériences dont il a parlé dans sa lettre à Albert V. à Yverdon, il a eu le plaisir de revoir son fils Ludomir, qui

lui a donné une nouvelle réjouissante : 73 dollars 50 envoyés par ADAMS. GEYMET est retourné en Italie. Jacob ERZBERGER, nommé pour la première fois, travaille parmi les Suisses de langue allemande. CZ. travaille parmi ceux de langue française avec Ludomir et sœur S. « Chers frères, priez pour vos chers enfants en Europe. Nous ne formons qu'un seul corps, une seule Eglise de Christ. »

J. ERZBERGER avait étudié à l'école missionnaire de Crischona, près de Bâle. Etant venu à Tramelan, il avait appris que plusieurs personnes observaient le sabbat. Il s'était fait fort de réfuter leur erreur par l'écriture, mais c'est lui qui, pour finir, avait dû accepter leurs vues. Il était devenu un collaborateur de CZ.

Le 6 janv. 1869, Alb. V. écrit aux frères de Battle Creek : CZ. est presque toujours absent, mais on correspond avec lui. « Sa grande pauvreté ne l'empêche pas de se vouer entièrement à la mission, il est vrai toujours suivant ses vues particulières. » Alb. V. estime que CZ. « a besoin de support et de patience pour ses vues particulières, il aurait encore besoin d'encouragements. » C'était insinuer qu'on ferait bien de l'aider financièrement. Envoyez-nous un missionnaire fidèle, au moins pour quelques mois. ERZBERGER est un fidèle serviteur de Jésus-Christ. CZ. a reçu de Battle Creek l'offre de racheter sa maison grevée d'hypothèques, à condition que le prix ne soit pas exorbitant et que la maison, une fois rachetée, devienne la propriété d'une association dont CZ. ferait partie (78). CZ. a refusé. Alb. V. a vu la réponse négative, et il ne l'approuve pas. CZ. a manqué de prudence et il se trouve dans une grande misère. La maison allait être expropriée par décision du Tribunal du district de Neuchâtel, le 18 mars 1870. Alb. V. avait demandé à James WHITE et à J.-N. ANDREWS d'envoyer de l'argent pour sauver la propriété (79). Sa lettre contenait ces mots : « La proclamation du message du troisième ange n'avait pas été connue en Suisse avant la venue de CZ. »

CZ. écrit à GRANT, de Pest, Hongrie, le 1<sup>er</sup> mars (80) : « Après beaucoup de réflexions et de prières, je suis décidé à ouvrir aussi notre sainte mission en Hongrie. » Il est arrivé à Pest le 20 janv 1870. Les pasteurs luthériens et calvinistes l'ont reçu poliment, mais avec méfiance. Au cours de 38 jours il a créé cinq petites stations missionnaires dans la région. La lettre est suivie d'une note du rédacteur : « Ne va-t-on pas envoyer quelque encouragement matériel à ce frère infatigable, pour aider lui et la cause qu'il sert dans ce champ nouveau et intéressant ? »

Alb. V. fut invité à se rendre à Battle Creek pour assister à la Conférence Générale de 1869. On promettait de lui rembourser ses frais de voyage. Empêché, il envoya à sa place Jacob ERZBERGER, qui arriva trop tard pour la Conf. Génér., mais passa seize mois aux Etats-Unis, de juin 1869 à sept. 1870, fut consacré au ministère et revint en Suisse pour y continuer l'œuvre commencée par CZ.

Après quatre mois de silence, de Pest, le 30 juin, CZ. écrit encore à GRANT (81). A Pest et aux environs, de nobles cœurs ont reçu la bonne nouvelle avec joie. L'avertissement a déjà franchi les Carpathes et atteint la Pologne. A Lemberg une famille polonaise attend le baptême et plusieurs anciens de CZ attendent impatiemment sa visite. En Suisse, en Allemagne et en Italie la mission fait des progrès. Plusieurs familles ont été baptisées par Alb. V. Il y a donc lieu d'espérer que la MISSION EUROPEENNE DU SECOND AVENEMENT offrira à l'Eglise l'occa-

sion de présenter de solennelles actions de grâces au Tout-Puissant. Bien des remerciements aux chers frères et sœurs de *WC*, d'*AH*. et de *VW*, à tous ceux qui, aux Etats-Unis et en Angleterre, ont soutenu l'œuvre en Europe et sont disposés à le faire encore jusqu'au moment où la Mission sera assez bien établie pour suffire à ses propres besoins. On ne pourra jamais dire assez que cette grande mission adventiste, unique en Europe, a été établie par l'Union Chrétienne Adventiste résidant à Boston. *CZ.* a appris avec plaisir que les adventistes du septième jour sont prêts à établir dans le Michigan une agence pour la vente des montres des *VUILLEUMIER* de Tramelan, comme celle qui a été établie récemment à Boston. *CZ.* n'oublie pas le camp-meeting tenu par les adventistes du premier jour, à Wilbraham, auquel il a pu assister avant son départ, et où les dirigeants lui ont dit de se rendre en Europe pour y prêcher le pur Evangile de Christ, en évitant tout sectarisme, conseil auquel il a eu soin de se conformer et il continuera de le faire. La lettre s'achève sur un ton dithyrambique, en évoquant le bonheur promis dans le Paradis restauré.

Dans une lettre déjà citée (82), *ANDREWS* dit que les embarras financiers de *CZ.* l'ont obligé à cesser la publication de son journal, qu'il se trouve maintenant en Hongrie et que sa famille occupe encore la maison en Suisse.

*CZ.* avait pressenti que les adventistes de Boston allaient lui retirer leur appui. Dans la lettre qu'il avait adressée de Bâle, le 15 juill. 1868, pour reprocher à Alb. V. la démarche faite auprès des frères de Battle Creek, *CZ.* avait dit (83) : « *L'AH.*, de Boston, a écrit un article me critiquant sévèrement. Ce journal retiendra certainement l'argent qu'il recevra pour la Mission européenne. Sans doute que le *Crisis* et le *Voice* en feront autant. Leur plan était de fonder une Mission européenne pour, un jour, unir toutes les branches ensemble. » La dernière liste de dons paraît dans *WC* du 1<sup>er</sup> déc. 1869, p. 42. En ce même mois de déc., *L.-T. CUNNINGHAM*, secrétaire de l'*American Advent Mission Board*, publie la note suivante : « *Eld. M. B. CZ.* A une réunion de l'*A. A. M. B.*, le 15 déc., il a été voté que le *WC* publie ce qui suit : On sait bien que frère *CZ.* a reçu les contributions volontaires des amis des Missions pendant ces dernières années, par l'entremise de *G.-T. ADAMS*, au bureau de *Crisis*. Notre Comité missionnaire ne l'a jamais considéré comme l'un de ses missionnaires, et ne s'est pas engagé à le soutenir, bien que nous lui ayons envoyé de l'aide. On a parlé de lui dans des rapports comme d'un collaborateur dans le champ missionnaire, en supposant qu'il était en accord avec nous. Ses appels pour de fortes sommes pour son travail en Suisse n'ont jamais été écoutés, parce que nous n'avions aucune confiance en ses capacités financières pour mener à bien une entreprise de quelque importance. Il nous parvient qu'il a reçu nos contributions pour susciter un groupe d'observateurs du sabbat juif. Il nous semble approprié de faire cette déclaration, en laissant à chacun d'agir à l'avenir comme il lui semblera bon (84). »

*GRANT* consentit malgré tout à publier encore, partiellement, une dernière lettre à lui adressée par *CZ.*, de Siebenburgen, Hongrie, où il se trouvait depuis le mois d'août. Les sept stations établies prospèrent. *CZ.* a travaillé avec succès dans plusieurs localités. Il mentionne quelques crimes qui ont été commis dans la région. Maintenant la porte s'ouvre

pour porter l'Évangile à Cracovie. « Au nom du Dieu tout-puissant et de notre cher Sauveur Jésus-Christ, je demande votre aide pour des publications en langue polonaise ; je demande non seulement à vous, chère *Advent Christian Association*, mais à tous, adventistes, baptistes, méthodistes, congrégationalistes, et quiconque aime Jésus, d'envoyer dix ou vingt cents à frère G.-T. ADAMS, à Boston, pour l'évangélisation de la ville de Cracovie, et vous recevrez la bénédiction du Dieu du ciel. J'attends votre aide et vos prières, avec l'espoir de n'être pas déçu d'avoir mis ma confiance en vous (85). »

Il ne sera plus question de CZ. dans les périodiques publiés par les adventistes du premier jour. Plus tard, un historien de l'adventisme devait écrire : « En 1865, Eld. M. B. CZ., natif de la Pologne, ancien prêtre catholique romain, mais converti au protestantisme et à la foi adventiste pendant son séjour en Amérique, ressentit profondément le devoir d'aller en Europe pour y proclamer le message adventiste. Il fut encouragé par la Conférence Générale des adventistes de la Nouvelle Angleterre, qui le recommanda aux chrétiens de tous pays, lui fournit de l'argent et créa un fonds pour la Mission Européenne pour l'aider. Il était intelligent, instruit et pieux, bien qualifié pour voyager parmi les étrangers avec l'importante nouvelle du très proche avènement du Seigneur, vu qu'il parlait plusieurs langues. Il visita la Suisse et l'Italie, prêcha en beaucoup de villes, publia et répandit partout des traités. Le Seigneur bénit ses efforts, plusieurs églises de croyants furent fondées, beaucoup de cœurs chrétiens reçurent la parole avec empressement et quelques pasteurs embrassèrent la foi. Durant environ deux années il donna des rapports intéressants des diverses parties de l'Europe qu'il visita. Nous supposons qu'il est encore dans ce pays, vu qu'il n'est pas revenu ici, mais nous n'avons rien appris à son sujet récemment. Étant devenu sabbatiste, et s'étant laissé absorber par ce sujet, ses efforts ont été neutralisés et il a cessé d'être utile pour la grande œuvre qu'il était allé accomplir dans ce champ important (86). »

Voici ce qu'on lit dans *RH* du 6 mai 1884, p. 297, sous la plume de G.-I. BUTLER : « Le sabbat a été annoncé à Torre Pellice il y a environ dix-huit ans par Eld. M.-B. CZ. C'est là le premier endroit où il a travaillé. Il n'avait pas été envoyé en Europe par les nôtres, vu qu'à ce moment-là il n'était pas en parfaite union avec nous, bien qu'il crût la plupart de nos doctrines. Les adventistes du premier jour l'ont aidé de leurs moyens pour des raisons que je n'ai pas besoin de mentionner. Je suppose donc qu'en tant que dénomination nous leur devons quelque chose pour avoir contribué à établir la vérité du sabbat en Europe. Quel qu'ait été leur motif, le fait demeure. Compte tenu de leurs sentiments à ce sujet, on ne pouvait guère attendre cela d'eux. Peut-être faut-il voir là une preuve de plus que le Seigneur tire sa gloire de la colère des hommes, et que nous ne pouvons rien contre la vérité, mais seulement pour la vérité. »

C'est dommage que J.-N. ANDREWS n'ait pas raisonné de la même manière quand CZ. écrivit au bureau de Battle Creek, le 21 mai 1873, pour dire qu'on lui avait fait perdre l'appui de ses amis de Boston, qu'on avait annexé sa mission, que par conséquent on devrait promptement payer au moins deux de ses dettes, d'un montant d'environ mille dollars, qui allaient le mettre en difficulté au mois de juillet. ANDREWS répond

dans *RH* du 8 juin 1873, p. 29 : ce n'est pas vrai que nous lui avons fait perdre l'appui de ses amis de Boston. C'est d'Europe qu'ils ont appris que CZ. enseignait le sabbat, ce qui les a amenés à lui couper les vivres. Ce n'est pas vrai non plus que nous sommes intervenus contre lui auprès des frères suisses. Ses embarras financiers l'avaient fait se rendre en Hongrie avant que nous eussions appris l'existence des frères suisses. Nous n'avons donc aucune obligation pour des dettes que CZ. a contractées alors qu'il n'était pas notre employé. « Il est évidemment absurde de rendre les adventistes du septième jour légalement responsables de ses dettes. » Si, au lieu de s'en tenir à une interprétation étroite de la lettre de la loi on s'était inspiré d'une loi supérieure, celle de la charité, peut-être eût-on assuré à CZ. une fin moins misérable.

On sait que CZ. s'est rendu en Roumanie en 1870 et qu'il y a fondé un groupe d'adventistes à Pitesti, où il avait reçu l'hospitalité de la famille ASLAN (87). Il y retourna en 1872.

La première femme de CZ. mourut le 22 juillet 1870, et fut ensevelie à Saint-Blaise. CZ. se remaria avec W. SCHIRMER. Deux enfants naquirent de cette union. C'est Albert. V. qui donne ce renseignement dans une lettre du 20 oct. 1873, adressée à G.-I. BUTLER : « J'ai aussi reçu quelques mots de CZ. Vous savez que lorsqu'il a quitté sa famille il est allé en Hongrie. En Suisse il a eu aussi M<sup>lle</sup> SCHIRMER dans sa famille. Sans doute que votre sœur l'a connue. Elle s'est attachée à lui (il est maintenant marié avec elle et il a deux enfants) et il semble d'après certains calculs que l'un des enfants est venu au monde tandis que la première femme vivait encore. Je ne serais pas surpris que cela soit ainsi. » Vu l'impossibilité de vérifier les calculs d'Alb. V., il convient de laisser à CZ. le bénéfice du doute.

A partir de ce moment, on n'entend plus parler de cette seconde femme, ni des deux enfants. W. SCHIRMER était très mystique. On sait que mysticisme et érotisme ne s'excluent pas nécessairement. Il semble qu'elle ait voulu se substituer à la femme légitime de CZ. Dans une lettre à Alb. V., de Saint-Blaise, 13 déc. 1867, elle écrivait : « Michel... avec son mauvais caractère subit encore la mauvaise influence de sa mère... Tout le bien que nous voulons faire est détruit par le mal que leur malheureuse mère leur fait. » Dans une lettre de La Coudre, Neuch., du 29 août 1875, ANDREWS a annoncé le décès de l'aîné, Ludomir (88). Jacques FREI, pasteur à Zurich, a pu entrer en contact avec trois descendants de Ludomir, qui ne s'intéressent aucunement à l'adventisme. Ludomir était né à Plattsburg, N. Y., le 14 mai 1852. Il épousa Emilie-Joséphine THALMAN. Ils eurent un fils, Auguste-Paul, né à Neuchâtel le 28 juillet 1874. Dans une lettre qu'Alb. V. adressa au comité de la Conférence Générale à Battle Creek, de Tramelan, le 22 mai 1873, on lit ceci : « Quant à Michel CZ., nous ne lui donnerons aucune recommandation, et son père lui défend de vous écrire personnellement. » Un manuscrit de J. V., conservé au White Estate, Wash. D. C., nous apprend qu'Anna-Sophie, mariée à Neuchâtel, est morte de tuberculose ; que Michel, d'abord recueilli dans une famille adventiste de Suisse, s'est rendu aux Indes Occidentales ; que Victor-Emmanuel a été recueilli, lui aussi, par une famille adventiste, puis a été perdu de vue ; Claudia, née en Italie le 1<sup>er</sup> févr. 1865, était mariée à Chicago, aux U. S. A.

Dans une lettre déjà citée, du 29 août 1875, ANDREWS s'est mon-

tré assez dur à l'égard de CZ. : « Pendant un certain temps Eld. M.-B. CZ. a publié un journal, mais depuis longtemps il s'est éloigné de Dieu. Son cas m'a beaucoup peiné. Il a résidé en Roumanie, une province de l'Empire turc, pendant plusieurs années. Sa conduite a été telle que je ne vois aucun moyen de lui venir en aide. De fait, bien qu'il soit très malheureux, je n'ai aucune raison de penser qu'il accepterait un conseil, même donné charitablement, dans l'état d'esprit où il se trouve... Je crois pouvoir déclarer que le bien qu'Eld. CZ. a fait en Europe a été dû en grande partie aux sages conseils et à l'aide fournie par sœur A.-E. BUTLER... J'ai appris qu'Eld. CZ. a perdu récemment la vue d'un œil, et partiellement l'ouïe. Il a été très éprouvé. Puisse-t-il revenir à Dieu de tout son cœur. »

J. V., p. 15, donne ce renseignement qui n'a pu être vérifié : « Une lettre adressée à son fils aîné, à Neuchâtel, le montre pleurant sur ses péchés, et demandant pardon à sa famille et à Dieu. »

On ne sait ce qu'est devenu BESSON. Pour ce qui concerne FERRARIS, voici ce qu'on lit dans *RH* du 17 mars 1874, p. 110, sous la plume d'Albert V. : « Nous recevons des nouvelles réjouissantes de frère FERRARIS, d'Italie. C'est un missionnaire fidèle, quoique pauvre... Il se donne beaucoup de peine. Il a maintenant cinq ou six personnes en Italie qui observent le sabbat du septième jour. »

Au sujet de Cath. REVEL, nous avons ces témoignages : D'Albert V. (89) : « Nous avons une chère sœur en Italie, la première personne ayant embrassé le message du troisième ange en Italie, comme résultat du travail de frère CZ., il y a huit ou neuf ans. Bien qu'isolée, et persécutée par son mari, elle est restée fidèle... Récemment, Dieu a récompensé son zèle et sa fidélité, en lui permettant d'amener un évangéliste baptiste à la connaissance du message du troisième ange ; actuellement il le proclame dans les Vallées du Piémont. » — D'ANDREWS, de la Coudre, le 20 sept. 1875 : « En Italie il y a peu d'observateurs du sabbat ; la première personne en Europe qui a reçu le sabbat et la foi adventiste a été Cath. REVEL. Elle habite non loin de Turin. Sa foi est restée ferme malgré de graves motifs de découragement et une opposition que l'on peut qualifier de persécution, de la part de son mari (90). »

Les Archives de la Conf. Génér. à Wash. D. C. possèdent une lettre d'Alb. V. à James et Ellen WHITE, datée Tramelan, 2 janv. 1870, et traduite du français en anglais par J. ERZBERGER. On y lit : « trois observateurs du sabbat ont apostasié et abandonné le sabbat du Seigneur, un en Italie, deux en Suisse, dont le propre fils [Ludomir] de CZ. » Il reste 63 observateurs du sabbat, dont 48 baptisés.

J.-D. GEYMET, très découragé, a repris du travail à la fabrique de tissus d'où CZ. l'avait fait sortir, et il a épousé Teresa TROMBOTTO, une catholique dont les ancêtres vaudois avaient apostasié en temps de persécution. Le mariage eut lieu à Torre Pellice le 18 mai 1871. Elle était née en 1849. Elle lui donna un fils, Humbert (1881-1970), et deux filles : Claudia BERTIN (1876-1957), Edith BERTALOT (1883-1970).

Plus tard GEYMET reprit sa place d'évangéliste. Il a raconté comment s'opéra la conversion de sa femme : « Je ne négligeais aucune occasion d'attirer l'attention de ma femme sur la vérité présente. Sœur REVEL vint à mon aide, et réussit à l'introduire dans une réunion de l'Eglise libre, qu'elle fréquenta avec recueillage. Malheureusement, je n'étais pas libre



de garder le sabbat... Enfin, les frères BOURDEAU vinrent au Piémont, et c'est à cette occasion qu'elle embrassa la vérité avec joie et reçut le baptême (91). »

La façon pour le moins imprudente donc CZ. s'était comporté dans ses rapports avec sa nouvelle secrétaire avait créé un préjugé qui dura assez longtemps. Quand J.-N. ANDREWS vint s'établir en Suisse, il jugea bon de se désolidariser d'avec CZ., par une « Adresse au Public » du 23 déc. 1879, parue dans les *Signes des Temps* de janv. 1880, p. 380. Quand Ellen-G. WHITE eut l'occasion de s'entretenir avec la famille GUENIN, à Tramelan, elle constata que la mère de frère GUENIN « avait été dégoûtée de la conduite de CZ. et avait eu un préjugé contre tout ce qui venait d'Amérique, mais un changement se produisit chez elle, et elle exprima le désir de se joindre au peuple de Dieu (92). »

CZ. fut trouvé agonisant dans une rue de Vienne, en Autriche. Transporté dans un asile d'aliénés, il y mourut. Le certificat de décès indique simplement : mort d'épuisement le 25 févr., à l'âge de 53 ans, et enseveli dans le cimetière central le 27 (93). D.-T. BOURDEAU a écrit à James et Ellen WHITE, le 22 mars 1876 : « Eld. CZ. a fait beaucoup de mal en contractant des dettes et en se conduisant d'une manière peu convenable avec une jeune femme dans presque chaque lieu important, même à Bâle. Il vint de mourir d'un cancer à la gorge, privé de sa raison, dans un hôpital de Vienne, en Autriche. » Ceci a été confirmé par GEYMET (94).

---

(1) **W. C.**, July 5, 1864, p. 62. — **A. H.**, même date, p. 105. — Liste de dons dans le num. du 7 juin, p. 91.

(2) A.-E. BUTLER (1824-1868). — Sur George-Idé BUTLER (1834-1918), voir **S. D. A. Enc.**, p. 180, 181.

(3) **W. C.**, Aug. 2, 1864, p. 78. — **A. H.**, Aug. 9, p. 125, 126 ; Aug. 16, p. 132. — Sur GRANT (1819-1911), rédacteur de **W. C.**, depuis 1861, voir **S. A. D. Enc.**, p. 475. — I.-C. WELLCOME, *Hist. of the Second Advent Message and Mission*, Yarmouth, 1874, p. 589-591.

(4) **W. C.**, Sept. 6, 1864, p. 94.

(5) **A. H.**, Oct. 4, 1864, p. 157.

(6) **W. C.**, Oct. 18, 1864, p. 18. Liste de dix dons.

(7) **A. H.**, Jan. 3, 1865, p. 62. A propos de l'**A. S. A. M. S.**, fondée le 18 mai 1850, WELLCOME dit (p. 603) : « Durant les années 1865-1866 elle sollicita et déboursa quelques fonds pour aider la Mission Européenne — ou plutôt Italienne. »

(8) **W. C.**, Jan. 31, 1865, p. 78. — **A. H.**, Feb. 7, p. 21.

(9) **W. C.**, Feb. 28, 1865, p. 94, avec une liste de dons. — **A. H.**, Feb. 28, p. 34. — **W. H.**, March 7, p. 39.

(10) Sur GUICCIARDINI, voir Stefano IACINI, *Un riformatore toscano dell'epoca del Risorgimento, il conte P. G.*, Fir., 1940, 357 p. On ne possède pas les lettres du comte. Celles de CZ. sont conservées dans les archives privées de la famille GUICCIARDINI, à Florence. La bibliothèque du comte a été léguée à la Bibl. Nation.

(11) CZ. a fait allusion à cet incident dans l'*Evangile Eternel* du 9 janv. 1867, p. 83. Jean VUILLEUMIER, p. 2, a cru que c'était CZ. qui avait été incarcéré à Florence. Autre mention du comte dans le num. du 20 mars 1867.

- (12) **W. C.**, March 28, 1865, p. 6. — **A. H.**, même date, p. 49.
- (13) Sur GEYMET (1842-1923), voir **S. D. A. Enc.**, p. 460.
- (14) **R. A.**, 1<sup>er</sup> mai 1922, p. 105.
- (15) **W. C.**, Apr. 25, 1865, p. 22, 23. — **A. H.**, May 2, p. 69.
- (16) **W. C.**, à GRANT, May 23, 1865, p. 38. — **A. H.**, à LITCH, même date, p. 81.
- (17) **W. C.**, June 6, 1865, p. 46. — Sur Cath. REVEL, née GAYDOU (1830-1930), voir **S. D. A. Enc.**, p. 1073.
- (18) **A. H.**, June 27, 1865, p. 101. Première mention de François BESSON, l'un des deux jeunes gens qui se préparent au ministère, l'autre étant GEYMET.
- (19) **W. C.**, July 25, 1865, p. 74, 75. — **V. W.**, Aug. 8, p. 128. — **A. H.**, July 25, p. 118.
- (20) **W. C.**, Ang. 22, p. 90.
- (21) J. V., p. 4.
- (22) Giuseppe DE MEO, dans **R. A.**, de sept. 1973, p. 12, note 7.
- (23) Un écrit de la première moitié du second siècle, de tendance fortement anti-judaïque.
- (24) **R. H.**, May 6, 1884, p. 297.
- (25) D.-A. DELAFIELD, *Ellen-G. White in Europe*, Wash. D. C., 1975, p. 145, 238.
- (26) **A. H.**, Oct. 3, 1865, p. 157.
- (27) **W. C.**, Sept. 26, 1865, p. 6. — **A. H.**, Oct. 10, p. 161.
- (28) **. C.**, Oct. 31, 1865, p. 26, 27. — **A. H.**, Oct. 24, p. 169.
- (29) **W. C.**, Nov. 22, 1865, p. 38.
- (30) **R. H.**, Nov. 28, 1865, p. 207.
- (31) **A. H.**, Dec. 26, 1865, p. 205. — **V. W.**, Jan. 2, 1866, p. 1.
- (32) **W. C.**, Jan. 31, 1866, p. 78, 79. — **A. H.**, Jan. 30, p. 17.
- (33) **W. C.**, March 14, 1866, p. 104. Cette lettre porte le n. 5. — **V. W.**, March 20, p. 48. — **A. H.**, March 13, p. 41, 42.
- (34) **R. A.**, 15 mai 1939, p. 15.
- (35) **R. A.**, 1<sup>er</sup> dec. 1922, p. 302. — Sur Anna de PRATO, née PIGUERON (1852-1939), voir **R. A.**, 15 mai 1939, p. 15, 16.
- (36) Voir par ex. **S. D. A. Enc.**, p. 460.
- (37) **W. C.**, April 25, 1866, p. 22, 23. — **A. H.**, May 1, p. 69.
- (38) Un résumé de cette conférence a été publié dans **W. C.**, May 9, 1866, p. 32.
- (39) **W. C.**, May 9, 1866, p. 32. — June 6, p. 46. — Aug. 22, p. 90.
- (40) **E. E.**, 9 janv. 1867, p. 83. Le nom du généreux donateur sera indiqué le 20 mars, p. 120. Le comte est attendu à Neuchâtel.
- (41) **W. C.**, June 27, 1866, p. 58.
- (42) **Grande Carte prophétique des Visions de Daniel et de l'Apoc.**, Bâle, 1866. Un ex. en possession du Séminaire adv. de Collonges-sous-Salève, Haute-Savoie, France. — Une éd. all. : **Grosse symbolisch-prophetische Karte**, Basel, 1868. Un ex. à l'Harvard-Andover Lib., Cambr., Mass. — **La vraie Eglise de Dieu et de N. S. J.-C.**, Sainte-Croix, 1866, 24 p. B. N., Berne. B. N. ; Fonds GUICCIARDINI, Florence.
- (43) **W. C.**, July 11, 1866, p. 67.
- (44) **A. H.**, July 24, 1866, p. 117.
- (45) **W. C.**, Aug. 29, 1866, p. 96. — **A. H.**, Aug. 28, p. 137, 138. — Voir aussi lettre à HIMES, **V. W.**, Aug. 20, p. 10. — Sur Joshua-Vaughan HIMES (1805-1895), voir **S. D. A. Enc.**, p. 521, 522.
- (46) **W. C.**, Oct. 3, 1866, p. 10. — **A. H.**, Oct. 9, p. 161.
- (47) **W. C.**, Oct. 17, 1866, p. 18.
- (48) J. V., p. 9.

- (49) **W. C.**, Nov. 2, 1866, p. 38, 39. — **A. H.**, Nov. 27, p. 189. — Voir aussi **V. W.**, Dec. 18, p. 43, où HIMES est remercié.
- (50) **W. C.**, Jan 9, 1867, p. 66, 67. — **V. W.**, Jan. 15, p. 59.
- (51) **WC**, Jan. 30, 1867, p. 78, 79. — **VW**, Feb. 12, p. 74.
- (52) **VW**, March 5, 1867, p. 88.
- (53) **WC**, Feb. 27, 1867, p. 94, 95.
- (54) **WC**, Apr. 3, 1867, p. 10, 11.
- (55) Voir l'ouvrage de Stefano JACINI, p. 306.
- (56) Voir **EE**, 15 mai 1867, p. 127. — **WC**, Apr. 25, p. 22, 23. — **RA**, 1<sup>er</sup> juin 1939, p. 7.
- (57) **EE**, 22 mai 1867, p. 132. Réponse relative à Zach. XIV dans le n. du 31 mai.
- (58) **WC**, June 19, 1867, p. 54.
- (59) Cette date a été rappelée dans **RA**, du 1<sup>er</sup> juin 1939, p. 8. D'autres dates, inexactes, ont été indiquées : juill. 1866, dans **RA**, 15 mai 1939, p. 15 ; juin 1867, dans **RA**, 1<sup>er</sup> déc. 1922, p. 303.
- (60) **EE**, 5 juill. 1867, p. 156.
- (61) **WC**, Aug. 21, 1867, p. 90. — **VW**, Aug. 20, p. 10.
- (62) Horace-Lorenzo HASTINGS (1833-1882), auteur de **Pauline Theology. An argument on Future Punishment**, Boston, 1864.
- (63) **WC**, Sept. 25, 1867, p. 6. — **VW**, Oct. 1, p. 32.
- (64) **WC**, Oct. 23, 1867, p. 22.
- (65) **VW**, Jan. 21, 1868, p. 94. — **WC**, Jan. 22, p. 74 : 20<sup>e</sup> lettre de Suisse.
- (66) Lajos KOSSUTH (1802-1894). — Voir **Enc. Brit.**, XIII, 1964, p. 494, 495.
- (67) Bartolomeo PONS, (1844-1913), **Bozzetti evangelici**, Fir., 1896, p. 81-96.
- (68) **WC**, April 22, 1868, p. 22.
- (69) **WC**, June 17, 1868, p. 54.
- (70) **WC**, Aug. 12, 1868, p. 86.
- (71) J. V., p. 13. — Sur Albert-Frédéric VUILLEUMIER (1835-1923), voir **S. D. A. Enc.**, p. 1384.
- (72) Ibid.
- (73) Id., p. 15.
- (74) **VW**, Oct. 6, 1868, p. 34, 35.
- (75) **WC**, Oct. 7, 1868, p. 16.
- (76) J. V., p. 14.
- (77) **WC**, Jan. 6, 1869, p. 68. — Sur **J. ERZBERGER** (1843-1920), voir **S. D. A. Enc.**, p. 380.
- (78) ANDREWS a exposé toute l'affaire : **RH**, June 8, 1873, p. 29.
- (79) **RH**, Jan. 25, 1870, p. 37.
- (80) **WC**, March 31, 1869, p. 12.
- (81) **WC**, July 28, 1869, p. 80.
- (82) **RH**, Nov. 30, 1869, p. 181.
- (83) J. V., p. 13.
- (84) **WC**, Dec. 22, 1869, p. 54. — **Advent-Christian Times and Voice of the Prophets**, le nouveau titre de **VW**, Dec. 28, 1869, p. 82.
- (85) **WC**, Jan. 12, 1870, p. 68.
- (86) Isaac-Cummings WELLCOME, **Hist. of the Second Advent Message and Mission**, Yarmouth, 1874, p. 554, 555. — Sur cet auteur (1818-1895), voir **S. D. A. Enc.**, p. 1397.
- (87) J. V., p. 15.
- (88) **RH**, Sept. 23, 1875, p. 92.

- (89) RH, Aug. 26, 1873, p. 86. Lettre du 24 juillet.  
 (90) RH, Oct. 14, 1875, p. 116.  
 (91) RA, 1<sup>er</sup> juin 1922, p. 118.  
 (92) E.-G. WHITE, *Diary*, Tramelan, Feb. 5, 1887. Ms. 29, 1887.  
 (93) Certificat délivré à Jacques FREI par la paroisse évangélique du centre de Vienne, le 16 juill. 1975.  
 (94) RA, 15 mai-juin 1922, p. 117.

## BILAN

CZ. s'est cru investi d'une mission ; il ne semble pas que sa vocation ait jamais été mise en question. Prêtre catholique, il s'est vu offrir à deux reprises un poste de confiance à Jérusalem ; il a joui de l'estime de ses supérieurs ecclésiastiques partout où il a exercé ses fonctions. Passé au protestantisme, les baptistes canadiens qui l'ont baptisé et consacré au ministère évangélique ont reconnu son zèle et son succès dans l'évangélisation des populations catholiques du Nord-Est des Etats-Unis. Chargé de mission par les adventistes du septième jour, James et Ellen WHITE l'ont honoré de leur estime et de leur confiance, tout en lui recommandant d'écouter les conseils de ses collaborateurs plus expérimentés et d'attendre, pour se rendre en Europe, le moment qui serait jugé opportun par les frères dirigeants. Si humble fût-il, il ne devait pas souffrir d'un complexe d'infériorité auprès de ses collègues, autodidactes, lui qui avait fait des études supérieures en Europe. Que n'a-t-il écouté les sages avertissements d'Ellen WHITE : « Votre science ne suffit pas à faire de vous un chef ou un ouvrier capable dans notre œuvre. Avec moins de science et une meilleure connaissance de l'anglais, vous seriez beaucoup plus utile dans cette œuvre. Vous avez du zèle. Vous désirez le progrès de l'œuvre. Vous êtes consciencieux et parfaitement honnête devant Dieu. J'ai vu que vous cherchez anxieusement un nouveau champ de travail. Absent de votre pays, vous ne pouvez vous attendre à travailler dans votre élément préféré. D'avoir suivi la lumière que Dieu vous avait donnée alors que vous étiez à l'étranger a entraîné pour vous beaucoup de souffrances et de persécutions ; vos vues actuelles diffèrent tellement de celles de vos compatriotes que votre liberté et votre vie même risqueraient d'être victimes de la superstition populaire. Faites tout ce que vous pouvez là où vous êtes. Tenez-vous prêt à suivre les ouvertures de la Providence, mais ne choisissez pas vous-mêmes votre chemin... Cher frère, vous devez vous appuyer sur le jugement de ceux qui ont de l'expérience. Ils doivent vous servir d'ancre pour affermir votre marche, sans quoi vous allez dériver dans la confusion où que vous alliez et devenir inutile dans la grande dernière œuvre de préparation pour le peuple de Dieu. — Frère CZ. doit faire preuve de jugement et exercer une plus grande économie dans l'emploi des moyens. » Ms. C-3 - 1864.

Le Dieu qui a su se servir d'un instrument aussi récalcitrant que le prophète Jonas, n'a pas abandonné son serviteur CZ., dont l'esprit d'indépendance a causé à lui et à sa famille des souffrances qui eussent pu être évitées.

Quoi qu'il en soit, le travail accompli par CZ. a préparé celui qui allait être poursuivi à partir de 1874 quand la Conférence Générale se décida enfin à entreprendre à son compte la mission européenne. A Dieu seul la gloire !

Un dernier mot : des lettres adressées par CZ. à son oncle Jan Nepomucen JANOWSKI, patriote polonais réfugié à Paris, ont été découvertes récemment par Raymond DABROWSKI dans la bibliothèque JAGIELLON, à Cracovie. Dans l'une de ces lettres, écrite de Williamsburg, Long Island, N. Y., le 3 août 1863, il annonce son intention de se rendre en Europe ; il parle de ses difficultés financières et se plaint de ne plus recevoir de subsides de son Eglise. Dans une lettre du 30 octobre 1863, il prévoit son départ au mois d'avril de l'année suivante, et il se propose de se fixer à Pignerol, dans la province de Turin, et de faire venir de Pologne ses frères, restés orphelins. De Siebenbürgen, en Transylvanie, le 30 nov. 1869, il tente de se disculper d'avoir quitté sa femme : « Ma femme, par son manque de bon sens et sa malice féminine, a ruiné à un tel point mes plans et mon œuvre, qu'après le décès de cette noble femme que fut Miss BUTLER, je me suis vu obligé de la quitter pour toujours, pour vivre sans elle et travailler dur en vue de l'éducation de mes pauvres cinq enfants. La fille plus jeune, Claudia, je l'ai placée à Stuttgart ; Ludomir a bien appris le métier d'imprimeur ; c'est lui qui composait et imprimait mon périodique ; il demeure souffrant à la maison, s'occupant de ses deux jeunes frères, Michel et Emmanuel. Ma fille Anna a grandi, mais malheureusement son éducation laisse à désirer, ce qui me peine beaucoup. Je tâche de la placer à Londres dans une Académie où l'instruction est gratuite, mais jusqu'à présent je n'ai pas réussi à trouver quelqu'un qui puisse m'aider pour cela. Je ne sais où placer mes deux plus jeunes garçons, de 12 et 8 ans. » Il ajoute qu'il a trouvé une occupation en Hongrie en qualité de directeur d'une usine où l'on construit des briques pour une compagnie de chemins de fer. Il espère pouvoir se libérer bientôt de ses dettes. On voit que si CZ. a commis une faute grave en quittant sa femme, il ne s'est pas désintéressé de ses enfants et de ses dettes.

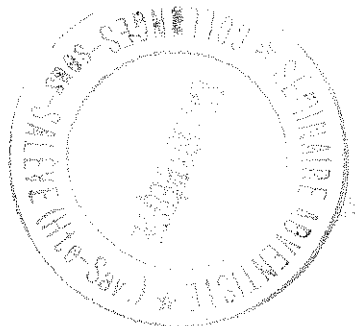
### Questions restées sans Réponse

#### Documents non encore découverts

1. Qu'est devenu le mémoire présenté au pape Grégoire XVI ? Les recherches effectuées aux Archives du Vatican n'ont pu en retrouver la trace.
2. A quel moment CZ. a-t-il reçu le témoignage d'Ellen WHITE, écrit en 1861 et allongé en 1864, et quelle a été sa réponse ?
3. La première lettre d'Alb. VUILLEUMIER, rédigée après la découverte de la *Review and Herald* du 16 juill. 1877, existe-t-elle quel part ?
4. Où se trouve la lettre par laquelle CZ. a refusé les conditions posées par J.-N. ANDREWS pour éviter l'expropriation de la maison ?

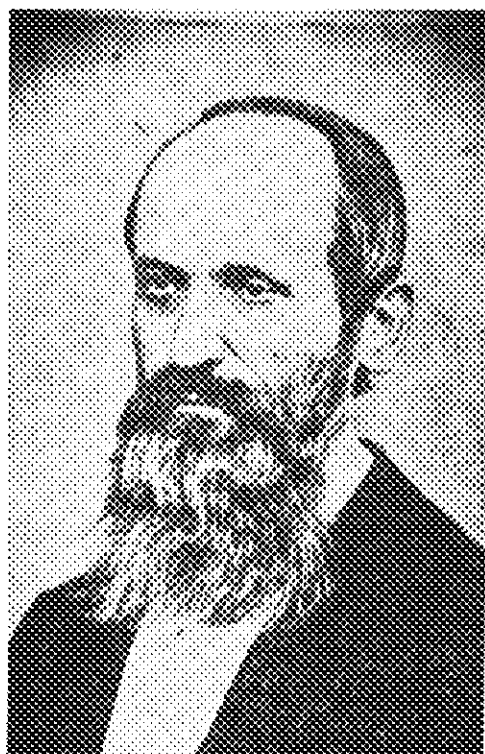
## BIBLIOGRAPHIE

- ANDREWS, John-Nevins, **Hist. of the Sabbath**, 2d ed., B. C., 1873, p. 509. 3d rev., ed., 1887, p. 514.
- Anon., **Outline of Mission Fields entered by SDAs**, 4th ed., Tak. Park, Wash. D. C., 1920, p. 6, 44.
- The Story of the Church**, M. V., 1956, p. 282, 283, 287, 570.
- SDA Enc.**, p. 318, 319, 380, 460, 620, 621, 736, 1073, 1093, 1281, 1384.
- DELAFIELD, D.-A., **Ellen G. White in Europe**, Wash. D. C., 1975, p. 138, 139.
- DICK, Everett-Newton, **Founders of the Message**, 1938, p. 315.
- FREI-FYON, Jacques, **Advent-Echo**, Bern, nov. 1966, p. 10-13.
- RA**, oct. 1974, p. 9-5. — **Servir**, 1<sup>er</sup> trim. 1967, p. 22, 23. 2<sup>e</sup> trim., p. 17, 18, 23. 4<sup>e</sup> trim. p. 15-17, 19.
- RH**, Feb. 19, 1976, p. 15.
- GERBER, Robert, **Le Mouv. Adv.**, Dammarie les Lys, 1950, p. 125-127, 160.
- HOWELL, Emma-Elizabeth, **The Great Adv. Mov.**, Tak. Park, 1935, p. 141, 145.
- LOUGBOROUGH, John-Norton, **The Rise and Progress of SDAs**, B. C., 1892, p. 258, 259, 287, 288. — **The Great Sec. Adv. Mov.**, Wash. D. C., 1905, 1909, p. 403, 404.
- MAXWELL, C.-Merwyn, **Focus**, Andrews Univ., June-July 1974, p. 18.
- NEUFELD, Don-F., **RH**, May 13, 1971, p. 14, 15. — June 26, 1975, p. 14.
- OLSEN, Mahlon-Ellsworth, **A Hist. of the Origin and Progress of SDAs**, 1925, p. 301, 302, 306, 613. 2d ed., 1926, p. 301, 302, 306, 613, 758.
- OLSON, Albert-Victor, **RH**, May 4, 1944, p. 7, 8, 19.
- SPAULDING, Arthur-Whitefield, **Pioneers Stories of the Sec. Adv. Mission**, Nashv., Tenn., 1922, p. 338. Rev. ed., 1942, p. 252. — **Captains of the Host**, 1949, p. 512-514. — **Origin and Hist. of SDAs**, II, 1962, p. 197-199, 206, 373, 374.
- SPICER, William-Ambrose, **Our Story of Missions**, N. V., 1921, p. 92, 150, 166.
- TIPPETT Harry-Moyle, **Pioneers Stories Retold**, Wash. D. C., 1956, p. 107, 108.
- VUILLEUMIER, Jean, **RA**, 1<sup>er</sup> sept. 1924, p. 8-10.
- WHITE, William-Clarence, **RH**, Aug. 12, 1937, p. 4, 5.
- WHITNEY, Buel-Landon, **Historical Sketches of the Foreign Missions of SDAs**, Basel, 1886, p. 10, 11.





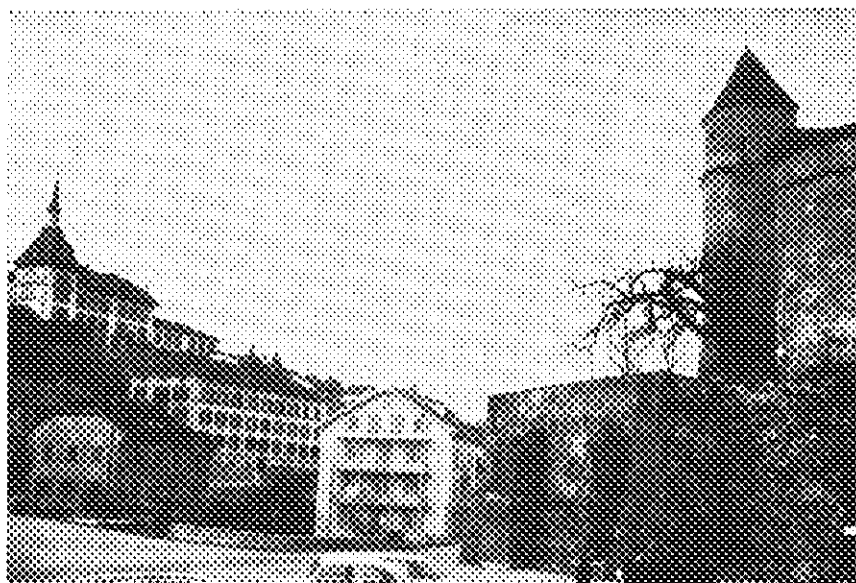
J.-D. BEYMET, premier évangéliste adventiste européen, à partir de 1865,  
avec sa femme et ses trois enfants.



à gauche : M.-B. CZECHOWSKY --- à droite : Catherine REVEL, la première à accepter  
le message évangéliste dans les Vallées Vaudoises, en 1864.



Route-Riva, où CZ. habita en dernier lieu, avant de quitter la Suisse.



A droite, le château de Grandson, Vaud ; à gauche, La Roche, où CZ. logea dès son arrivée en Suisse, en 1835.



anti-  
asin  
redi  
un  
l'hi-  
nts ;  
e. il  
con-

—  
une  
bon  
ses

ille,  
5

**LE**

oid.  
por-  
car-

**S**  
'or,  
tres

**G.**  
ég.

# Lectures !

M. B. CZECHOWSKI, ancien prêtre cath. romain, d'origine Polonais, citoyen des Etats-Unis d'Amérique, par la grâce de Dieu aujourd'hui ministre du St-Evangile, donnera un cours de lectures dans le Temple de l'Église nationale de la paroisse

## DE S<sup>te</sup>-CROIX.

en commençant, Dieu voulant. Lundi au soir 20 novembre, à sept heures, et continuera tous les soirs à même heure excepté Dimanche.

## PROGRAMME DES LECTURES

1° L'accomplissement de la Prophétie de Daniel, et partie de la Rével. de S<sup>t</sup>-Jean. — RÉV. I à VI, VII, XIV et XVII.

Habacuc II. 1, 2, 3. Nahum II, 3, 4, 5. Ezéchiél, III, 17-21, et la fin du pouvoir temporel de la papauté.

2° 2300 jours et la purification du Sanctuaire.

3° La vraie Eglise apostolique de N.-S. Jésus-Christ et la vraie Maison des 12 Tributs d'Israël, et les Vierges sages. RÉV. VII et XIV.

4° Le 3<sup>me</sup> Malheur sur la terre ou les 7 plaies.

5° Les Signes et la Venue de Christ personnelle. MATH. XXIV, etc.

6° La première Résurrection des Saints, Millenium, et la prison du Satan. MATH. XII, 29 ; et RÉV. XX. 1-3.

7° La Loi royale de Dieu ou les Dix Commandements.

8° L'Évangile éternel de Christ. RÉV. XIV, 6, etc., etc.

Toutes les dénominations chrétiennes sont respectueusement invitées d'y assister.

**NOU**

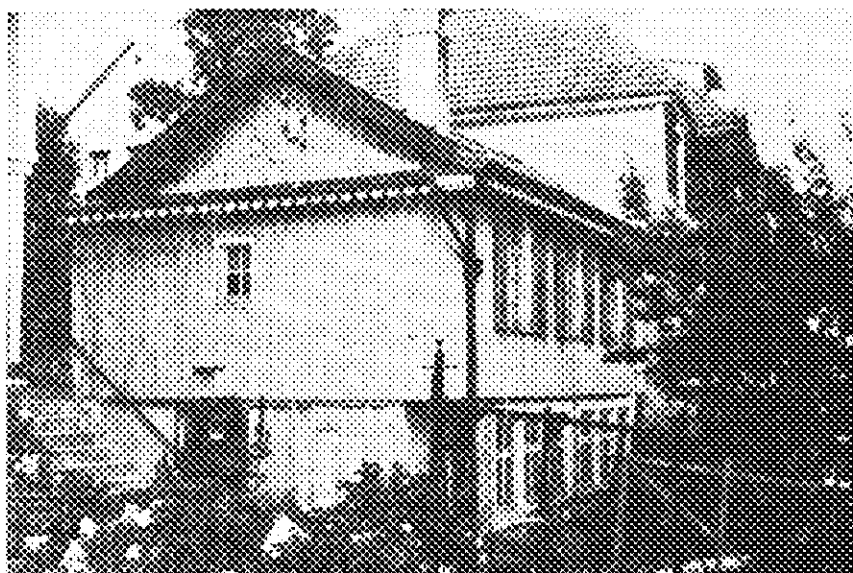
Lund  
M. MAC  
Ste-Cro  
été prés  
de l'étal  
sion des  
cipalité  
directeu  
richesse  
branche  
appelé à  
élèves l  
tant de  
témoign  
leur ap  
l'obéiss  
institute

Nous  
M. Macl  
lités inc  
féliciton  
en résul  
jeunesse

Une ti  
la soirée  
ville sur  
arrêté p  
écroué c

C'est i  
tonale c

CZ. annonce ses causeries dans le temple de Sainte-Croix, novembre 1865.



L'ancienne chapelle adventiste de Tramezin, construite après le départ de OZ.



Cornaux, Neuchâtel, où OZ. habita après avoir quitté Grandson.



# Télégramme N° \_\_\_\_\_

Confédération suisse.

Bureau des Télégraphes

de Tramouan de St. Blaise (coie \_\_\_\_\_)

N<sup>o</sup> 13 Consigné le 6. Février 1867 à 7 heures 30 min. de soir

(mots 20) Arrivé le 6 7 1867 à 7 heures 30 min. de soir

L'Administration des télégraphes n'accepte aucune responsabilité à raison du service de la correspondance par la voie télégraphique. Elle prendra toutes les mesures nécessaires pour assurer l'exactitude de ce service ainsi que le secret des correspondances télégraphiques.  
Die Telegraphen-Verwaltung übernimmt keine Verantwortung in Betreff der telegraphischen Correspondenz. Dagegen wird alle zur Sicherung des Dienstes und der Wahrheit des Depeschens nöthigen Massregeln ergreifen.

Monsieur Albert Vuilleumier, Tramouan.

Vous porter l'annuaire argent à  
Paris, un peu sera pour Télégraphes  
100 fr.  
(autre application surra.)

Czechowski

**CZ. demande un emprunt à Albert VUILLEUMIER.**

## MISSION ÉVANGÉLIQUE EUROPÉENNE

et universelle

### DE LA SECONDE VENUE DU SAUVEUR

fondée à Saint-Blaise, Canton de Neuchâtel, Suisse en 1866.

M. B. Czechowski, Président.

Bon pour 500 francs.

Valer vous, je payerai, Dieu voulant, à Monsieur  
Albert Vuilleumier la somme de 500 francs à sa  
demande. Saint-Blaise, le 16 Août 1867.



M. B. Czechowski

à moi

Reçu donné à Albert V.

de M<sup>lle</sup> Schirmer

Très cher frère Albert

Pour ma part je vous remercie de la  
bonté que vous avez eue, en nous en-  
voyant le billet de ling. cents francs  
pour nous sortir d'inquiétude et faire  
honneur à la signature de votre cher  
frère. Mais il me fallait une bonne  
signature pour pouvoir les compter  
n'étant pas connue à l'Université, et  
je vous assure que ça n'a pas été sans  
peine. Selon tous ses efforts, et  
par tous les moyens possibles, il nous  
vaut mieux. Mais grâce à Dieu  
j'ai pu payer <sup>les 450 f. dus par</sup> le 11 et le Lambert  
-Pudomire était avec moi.

Vous avons tous été heureux et moi  
la première d'avoir de vos bonnes nouvelles  
par frère Jean. <sup>à 400 f. par</sup> Je crois cher frère  
qu'il sera très important et très nécessaire  
que vous nous donniez un jour ou deux

Lettre de M<sup>lle</sup> SCHIRMER à Albert V.

quand vos affaires vous le permettent.  
Dieu a confié dans nos foibles mains  
une mission grande et très soignée  
et chacun de nous petits et grands doit  
y travailler chacun en son rang; et Dieu  
nous en redemandera le compte le moment  
nous aurons pris soin de la gloire de  
son grand nom. il est donc très  
important qu'toutes nos affaires  
dans nos maisons se fassent et se  
passent toutes pour la gloire de  
Dieu quand toutes choses nous soyent  
turnière au monde. Il nous faut  
l'emmenner par les enfants qui sont  
un sujet bien important dans la  
maison. Surtout Michel qui avec  
son mauvais caractère, subit encore  
la mauvaise influence de sa mère  
que tout le bien que nous, vos deux  
pères, est détruit par le mal que  
leur malheureuse mère leur fait  
Je ne finirais pas ma lettre si  
je voulais entrer dans des détails  
que je n'ai pas le temps de vous  
donner; Dieu sait et le commande

que mon besoin est grand pour  
desire <sup>(x)</sup> de tout mon coeur que les  
choses soient autrement, car  
je souffre beaucoup ! Nous  
avons un grand besoin de  
vous voir

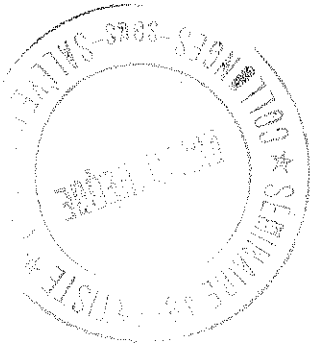
Sachez je vous prie de  
notre part tous les frères  
et soeurs bien cordialement.

Prenez cher frère en  
particulier mes bonnes  
salutations votre soeur  
en Jesus Christ

St Pleine le 13 Decembre

très à la hâte

67



Imprimerie Fides 74160 Collonges sous Salève  
Dépôt Légal 4<sup>e</sup> trim. 76